

**République algérienne démocratique et populaire**  
**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**  
**Université Ibn Khaldoun –Tiaret-**  
**Faculté des lettres et langues**  
**Département des langues étrangères**  
**Filière « Français »**



**Dr. Aounallah Soumia**

## **Support pédagogique**

**Travaux dirigés de la matière " "**  
**Atelier d'écriture"**  
**Niveau : Première Année Master**  
**Littérature**  
**(S1 et S2)**

**Année universitaire 2019/2020**

## Semestre 1 :

Unité d'Enseignement	VHS	V.H hebdomadaire				Coeff	Crédits	Mode d'évaluation	
	15 sem	C	TD	TP	Autres			Continu	Examen
<b>UE fondamentales</b>									
<b>UEF1(O/P)</b>									
Littérature contemporaine	22h 30		01h30			1	2	50%	50%
Littérature comparée 1	45h	01h30	01h30			2	4	50%	50%
<b>UEF2 (O/P)</b>									
Critiques littéraires 1	67h30	01h 30	03H			3	6	50%	50%
Analyse du discours	67h30	01h30	03h			3	6	50%	50%
<b>UE méthodologie</b>									
<b>UEM1(O/P)</b>									
Méthodologie de recherche	45h		03h			2	4	50%	50%
Techniques rédactionnelle	45h		03h			2	4	50%	50%
Ateliers d'écriture	15h		01h			1	1	50%	50%
<b>UEM2(O/P)</b>									
<b>UE découverte</b>									
<b>UED1 (O/P)</b>									
Théories et courants de pensée	22h30	01h30				1	1		100%
<b>UE transversales</b>									
<b>UET1 (O/P)</b>									
Littérature francophone	22h30	01h30				1	1		100%
Littérature et interdisciplinarité	22h30	01h30				1	1		100%
<b>Total Semestre 1</b>	<b>375h</b>	<b>09h</b>	<b>16h</b>			<b>17</b>	<b>30</b>		

## Semestre 2 :

Unité d'Enseignement	VHS	V.H hebdomadaire				Coeff	Crédits	Mode d'évaluation	
	15 sem	C	TD	TP	Autres			Continu	Examen
<b>UE fondamentales</b>									
<b>UEF1(O/P)</b>									
Littérature contemporaine	22h 30		01h30			1	2	50%	50%
Littérature comparée 1	45h	01h30	01h30			2	4	50%	50%
<b>UEF2 (O/P)</b>									
Critiques littéraires 1	67h30	01h 30	03H			3	6	50%	50%
Analyse du discours	67h30	01h30	03h			3	6	50%	50%
<b>UE méthodologie</b>									
<b>UEM1(O/P)</b>									
Méthodologie de recherche	45h		03h			2	4	50%	50%
Technique rédactionnelle	45h		03h			2	4	50%	50%
Ateliers d'écriture	15h		01h			1	1	50%	50%
<b>UEM2(O/P)</b>									
<b>UE découverte</b>									
<b>UED1 (O/P)</b>									
Théories et courants de pensée	22h30	01h30				1	1		100%
<b>UE transversales</b>									
<b>UET1 (O/P)</b>									
Littérature francophone	22h30	01h30				1	1		100%
Littérature et interdisciplinarité	22h30	01h30				1	1		100%
<b>Total Semestre 1</b>	<b>375h</b>	<b>09h</b>	<b>16h</b>			<b>17</b>	<b>30</b>		

## **1-Introduction**

La matière atelier d'écriture est dispensée selon la modalité « Travaux dirigés » (TD) aux étudiants inscrits en master littérature, à raison d'une heure par semaine. Cette matière a pour objectif d'offrir aux étudiants un espace où l'activité d'écriture ne serait plus perçue comme un exercice contraignant et intimidant. Il s'agit d'initier les étudiants à l'écriture créative, ce qui leur permet de porter un nouveau regard sur le texte littéraire et sur sa fonction poétique. Les étudiants ne seront plus appelés à appréhender le texte littéraire comme un produit fini, qu'ils auront à analyser et à commenter mais comme un projet en cours de construction. Ils vont expérimenter l'écriture littéraire à l'état de chantier, ce qui leur permettrait de comprendre les mécanismes, les stratégies et les procédés qui entrent en jeu lors de la création de texte littéraire. Les étudiants seront ainsi amenés à produire des textes créatifs pour ne pas dire littéraires car comme l'affirme Falardeau et Gauvin-Fiset (2009 :29) : « *La littérature ne relève pas que d'un rapport esthétique au langage ou de l'inscription d'un texte dans les conventions d'un genre littéraire [...] elle est aussi[...]reconnaissance du statut d'un texte par [des] agents du champ littéraire, qui attribuent à un texte un capital symbolique.* »

## **2- Prérequis**

Dans la réalisation des tâches qui lui seront proposées, les étudiants seront amenés, en plus de la mobilisation des savoirs acquis en termes de maîtrise du code linguistique, à faire usage de l'ensemble de connaissances relatives au texte littéraire qu'ils ont pu cumulées tout au long de leurs trois années de licence (Connaissance touchant à la stylistique, à la poétique et à la rhétorique en plus de celles qui concernent la question du genre, du registre...). Sans oublier que les étudiants seront également appelés à mettre en œuvre des compétences d'ordre rédactionnel relatives à la structuration et la mise en forme du texte.

**Cours** : 00h.

**TD** : 15h .

**TP** : 00h.

**Crédits et coefficients affectés à la matière**

**Crédits** : 1.

**Coefficients** : 1.

### 3. Objectifs de la matière

-- L'atelier d'écriture vise à agir sur les mauvaises représentations que les étudiants ont de l'écriture. Celle-ci est souvent vue comme une activité qui sert à mettre à nu leur non-maitrise de certaines règles de fonctionnement linguistique et textuelle, ce qui les pousse à se détourner de ce genre d'exercice, pourtant indispensable à tout apprentissage. L'atelier d'écriture tend à réconcilier l'apprenant avec l'activité de l'écrit.

- Offrir un cadre ludique et rassurant qui encourage les étudiants à s'engager dans la production.

- Favoriser un apprentissage de la liberté expressive, de la créativité, de la communication en langue française et de l'esthétisme littéraire.

- Développer autre le goût d'écrire celui de lire et de découvrir des œuvres littéraires :

L'atelier d'écriture peut dépasser la simple recherche du désir d'écrire et du plaisir d'écrire, tous deux essentiels. Il peut permettre à l'apprenti, quel qu'il soit, de devenir un amateur de littérature peu à peu éclairé. L'atelier d'écriture l'aide à devenir un familier des écrivains qu'il fréquente, sans sacralisation, en apprenant à les lire en rapport avec sa propre écriture, en découvrant des techniques, les motifs des effets produits sur le lecteur, des libertés littéraires qui encouragent l'audace, et aussi des affinités personnelles avec des univers littéraires.<sup>1</sup>

- Découvrir et se familiariser concrètement avec l'écriture, ses particularités, ses techniques, son importance dans la construction de soi et d'une collectivité.

- Aborder sa confiance dans ses capacités imaginatives et expressives.

- Libérer son imaginaire, écrire pour soi et pour être lu.

- Jouer avec sa créativité, prendre plaisir à produire des textes.

- Comprendre les faiblesses de sa production et améliorer son texte grâce à l'activité de réécriture.

- Travailler la dimension interculturelle de l'apprentissage en confrontant la culture propre à partir de laquelle l'étudiant écrit à celle qu'il découvre dans les extraits modèles proposés à la lecture.

---

<sup>1</sup> Boniface Claire dans AUTREMENT, n°146, juin 1994, " Machines à écrire ".

-- Ouvrir la voie pour certains étudiants doués à aller vers la création littéraire.

#### **4- Programme de la matière**

Le programme que nous avons élaboré s'étale sur deux semestres (S 1 et S 2 Master). Les activités qui y sont proposées visent à amener les étudiants à écrire des fragments autobiographiques qu'ils utiliseront à la fin pour écrire leur récit de vie<sup>2</sup>. Il est à signaler que chaque activité a besoin au minimum de deux séances de travail pour se réaliser. Le programme se présente comme suit :

- 1- Préliminaires.
- 2- Découvrir son « je » et apprendre à le mettre en texte.
- 3- Ecrire une lettre fictive à un trait marquant de son caractère.
- 4- Ecrire une réminiscence à partir d'une photographie d'enfance.
- 5- Décrire un lieu d'enfance qui a changé.
- 6- Ecrire un souvenir d'enfance à partir de sa madeleine de Proust.
- 7- Dialoguer avec son double.
- 8- Ecrire le récit des circonstances de sa naissance.
- 9- Réaliser le portrait d'une personne qui a compté dans sa vie.
- 10- Ecrire une lettre à son avenir.
- 11- Rédiger l'incipit de son récit autobiographique.
- 12- Réaliser son dossier autobiographique.

---

<sup>2</sup> Nous avons opté pour le récit de vie car nous estimons qu'il offre l'occasion de travailler avec les étudiants plusieurs éléments et aspects de l'écriture comme l'affirment COLLÈS L. & DUFAYS J-C. « Le récit de vie est un genre multiple, varié et rempli d'explorations didactiques fécondes. En effet, la plupart des enjeux de la parole et de l'écriture, depuis l'angoisse de la quête d'identité jusqu'à l'ivresse de la fonction fabulatrice, la plupart des composantes de la rhétorique et de la poétique, depuis les modalités de l'énonciation jusqu'aux effets de la réception, la plupart des dimensions de l'institution littéraire, depuis le champ de la production et de la diffusion les plus restreintes jusqu'à celui de la production et de la diffusion les plus larges, se rencontrent ici. » (COLLÈS L. & DUFAYS J-C., 1989 :6)

## 5- Modalités

La matière se répartit sur 15 semaines pour chaque semestre. Chaque séance est de 1 heure. L'enseignement se fait sous forme de TD et le déroulement de chaque activité se fait selon trois étapes :

-Phase de préparation : Elle vise à créer un climat encourageant qui permet à l'apprenant de dépasser ses appréhensions et de se mettre dans de bonnes conditions, avant le passage à l'écrit. On présente d'abord l'activité du jour et on invite le groupe à réfléchir et à échanger autour de la thématique. Cela convainc l'ensemble des étudiants (surtout les plus intimidés) de la faisabilité de la tâche et leur permet de réunir certaines idées et de trouver un angle d'attaque pour commencer la rédaction.

-Phase de production : Lors de cette phase la consigne est présentée et expliquée aux étudiants. Plusieurs activités sont accompagnées d'un questionnaire ayant pour objectif d'aider les étudiants à élaborer un plan de rédaction. Avant d'entamer l'écriture, les étudiants recevront des extraits tirés d'œuvres littéraires qui leur serviront de modèle et se voient également fournir une Fiche Apprenant comportant des éléments susceptibles de les aider à produire leur texte.

-Phase de socialisation : Après avoir écrit leur texte, les étudiants seront invités à lire et à partager leur production avec le groupe. C'est un moment de retour sur le texte qui permet de recueillir les appréciations et les remarques des autres ( y compris celles de l'animateur) et permet également de se rendre compte de certaines maladresses et de certains dysfonctionnements. Une fois révélés, l'étudiant reviendra sur ces insuffisances, pour améliorer la qualité de son écrit, lors de la réécriture qui se fait tranquillement à la maison, en vue de la socialisation du produit. Cette dernière signifie que le texte doit sortir du terroir de l'étudiant pour être valorisé, soit à travers sa mise en ligne sur un blog ou une page Facebook du groupe<sup>3</sup>, soit à travers l'impression d'un recueil ou toute autre forme de socialisation.

---

<sup>3</sup> Dès les premières séances, on travaille avec les étudiants sur la création d'un espace web (blog, groupe facebook...) qui sera dédié à la mise en ligne de leurs travaux et pour plus d'émulation on peut créer un concours et un prix pour récompenser, en fin d'année, les trois meilleurs récits de vie.

## 6. Contrôle des connaissances

La matière est validée selon les instructions officielles établies par l'institution (Ministère, Université, Faculté, Département), auxquelles s'ajoutent les décisions de l'Équipe du Domaine (spécialité et filière) ainsi que celles de l'enseignant responsable de l'Unité d'Enseignement. Cette modalité d'évaluation est à expliquer au cours du premier TD dispensé aux étudiants.

L'évaluation de cette matière se fait de manière régulière sous forme d'un contrôle continu plus un examen officiel qui portera sur l'ensemble des activités du semestre.

L'enseignant prend en considération pour l'évaluation finale de la matière la présence et l'assiduité de chaque étudiant.

## 7. Bibliographie et sitographie indicatives

André A., *Babel Heureuse : l'atelier d'écriture au service de la création littéraire*, Paris, Syros/Alternatives, 1989.

Barre-de-miniac C., *Écrire en atelier : observation, analyse, interprétation de quatre ateliers d'écriture*, Paris, Institut national de recherche pédagogique, 1999.

Bazile S. & Niwese M., *L'atelier d'écriture comme dispositif de diagnostic et de développement de la compétence scripturale : du centre de formations d'adultes à la classe*, in *Pratiques* [En ligne], n°161-162, Metz, CREM, 2014.

Bing E., *Tirer le fil par la plume ou d'une révolte enfantine à l'atelier d'écriture*, in *Le français aujourd'hui*, n°64, Paris, Armand Colin, 1983.

Cavanaghe M., *Élaborer une séquence didactique en écriture : selon quels principes théoriques ?*, in *Enjeux*, n°77, Namur, Presses universitaires de Namur, janvier-mars 2010.

Colles L. & Dufays J-L., *Le récit de vie*, Bruxelles, Hatier, 1989.

Dantinne A., *Mise(s) en jeu(x) du texte. Vers un atelier d'écriture*, Louvain-la-Neuve, Université catholique de Louvain, 1980.

Doquet C., Lumbroso O., Tauveron C., *Écrire avec, sur, de la littérature*, Repères n°40, IFÉ. 2009.

Evrard F., Giner A. (ill.), *L'atelier d'écriture : 150 jeux de lettres et exercices de rédaction*, Paris, Ellipses, 2009

Fraisse, E. *L'enseignement de la littérature : un monde à explorer*, Revue internationale d'éducation de Sèvres 61. 2012

Grauby, F. *Le Roman de la création: Écrire entre mythes et pratiques*. Leiden/Amsterdam & New York: Brill / Rodopi. 2015

Lafont-Terranova, J. *Se construire à l'école comme sujet-écrivain - l'apport des ateliers d'écriture*. Namur: Presses universitaires de Namur.2009

Neumayer O., Neumayer M. *Animer un atelier d'écriture faire de l'écriture un bien partagé* (4e édition.), 2011

Plantier E., *Animer un atelier d'écriture pour tous*, Paris Eyrolles, 2010.

Roche A. et Guiguet A., *L'atelier d'écriture : Eléments pour la rédaction du texte littéraire*, Paris, Dunod, 1998.

- Fiches d'atelier d'écriture <http://www.mondesenvf.fr>

- Cours d'écriture, L'esprit livre : [https://esprit-livre.com/cours\\_ecriture.html](https://esprit-livre.com/cours_ecriture.html)

-Atelier d'écriture en ligne gratuit, Atelier arts et lettres <https://www.atelierartsetlettres.fr/atelier-d-%C3%A9criture-en-ligne-gratuit/>

- Ecrire en ligne, Atelier d'écriture créatives de fiction : <http://www.ecrire-en-ligne.net>

- Je deviens écrivain, laboratoire d'écriture en ligne <https://cursus.edu/articles/36527/je-deviens-ecrivain-laboratoire-decriture-en-ligne>

## Sommaire des activités

- **Activité 01** : Découvrir son « je » et le mettre en texte.....08
- **Activité 02** : Lettre fictive à un trait de son caractère.....15
- **Activité 03** : Ecrire un souvenir à partir d'une photographie d'enfance.....20
- **Activité 04** : Décrire un lieu d'enfance qui a changé.....26
- **Activité 05** : Ecrire un souvenir d'enfance à partir de sa madeleine de Proust.....30
- **Activité 06** : Dialoguer avec son double.....35
- **Activité 07** : Ecrire le récit des circonstances de sa naissance.....41
- **Activité 08** : Le portrait d'une personne qui a compté dans sa vie.....48
- **Activité 09** : Ecrire une lettre à son avenir.....53
- **Activité 10** : Rédigez l'incipit de son récit autobiographique.....57
- **Activité 11** : La réalisation du dossier autobiographique.....60

## **Activité 1 : Découvrir son « Je » et le mettre en texte**

### **Objectifs de l'activité**

- Apprendre à découvrir son Moi dans le but de sa mise en écriture.
- Apprendre à créer des images poétiques.
- S'entraîner à sa description morale en se servant du célèbre questionnaire de Proust.
- Maîtriser le vocabulaire des qualités et des défauts

### **1-Phase préparatoire**

Nous avons tendance à projeter notre regard vers l'extérieur pour découvrir le monde qui nous entoure tout en oubliant que pour mieux le connaître, on a d'abord besoin de fouiller notre intériorité à la recherche de la personne que nous sommes. On a besoin d'aller à la rencontre de notre Moi pour découvrir ce qui fait de nous un Etre à la fois semblable aux autres mais tout à fait différent d'eux.

Pour se lancer dans la réalisation de votre dossier autobiographique, il faudra d'abord que vous vous initiez à son sujet central : votre « Je ». Un élément que vous allez tenter de mettre en texte tout au long des activités qui vous seront proposées. La première étape logique pour commencer votre projet consiste donc à définir ce « Je » et cerner ses contours. Pour vous faciliter la tâche nous vous proposons une série de questions inspirée du fameux Questionnaire de Proust.

### **2-Phase de production**

- Dans un premier temps vous allez réfléchir et répondre aux questions suivantes

- 1- Quel est le principal trait de mon caractère ?
- 2- Quel est mon principal défaut ?
- 3- Quelle est ma meilleure qualité ?
- 4- Quelle est mon occupation préférée ?
- 5- Quel serait mon plus grand malheur ?

6- La chose la plus merveilleuse qui puisse m'arriver ?

7- Ma plus grande appréhension ?

8- Ce que j'aime par-dessus tout.

9- Ce que je déteste par-dessus tout.

10- Ce que je voudrai être ou devenir.

11- Ma philosophie de vie.

12- Comment j'aimerais mourir ?

13- Un mot pour me définir.

- Les réponses fournies sont très ordinaires ; un travail de réécriture s'impose. Vous allez passer maintenant au stade imaginatif pour recréer vos réponses de façon à atteindre l'originalité et l'inattendu indispensables à toute écriture littéraire. Autrement dit vous allez tenter de transformer vos réponses en images poétiques capables de surprendre votre lecteur.

Pour le faire vous devez d'abord comprendre ce qui caractérise le langage poétique. Le langage poétique s'adresse à l'affect et non à la raison. Il nous surprend merveilleusement parce qu'il aborde de façon inédite des choses ordinaires. Il nous permet de sortir de l'espace étroit du sens dénoté vers la pluralité significative. Il est étonnant, indirect, inattendu et inaccoutumé.

Voici un exemple sur la manière avec laquelle vous pouvez réécrire vos réponses

Exemple : Ma plus grande appréhension c'est de constater la présence de cafards dans un lieu donné.

-Cafard dénote insecte. Quelles connotations pouvez-vous lui associer ?

➤ Dégout, répugnance, écœurement, abandon, saleté, absence d'entretien, négligence...

-Qu'est ce qu'on peut négliger puis regretter ?

➤ Nos sentiments par exemple

-Pour les négliger ils doivent être hors de notre vue. Ils sont donc rangés quelque part dans un endroit qui pourrait être envahi de cafards. Tentons maintenant de créer notre image

poétique : Ma plus grande appréhension est de surprendre mon placard à sentiments peuplé de cafards.

(On peut proposer aux étudiants un exercice inspiré du célèbre jeu surréaliste de question réponse pour les sensibiliser à la création d'images surprenantes ou leur donner quelques exemples :

-Qu'est ce que le doute ? ➤ Une balançoire infernale.

- Qu'est ce que Viber ? ➤ Une bibliothèque de mensonges en accès libre.

-Qu'est ce que l'amour ? ➤ Une valise pleine de rêves.

-Qu'est ce qu'une mère ? ➤ L'ivresse d'un verre de tendresse.)

- Après avoir réécrit vos réponses, je vous invite à choisir un trait marquant de votre caractère et vous en servir pour faire votre description morale. Voici des exemples qui peuvent vous aider dans cette entreprise :

### **Extrait 1**

Deux choses presque inalliables s'unissent en moi sans que j'en puisse concevoir la manière : un tempérament très ardent, des passions vives, impétueuses, et des idées lentes à naître, embarrassées et qui ne se présentent jamais qu'après coup. On dirait que mon cœur et mon esprit n'appartiennent pas au même individu. Le sentiment plus prompt que l'éclair, vient remplir mon âme ; mais au lieu de m'éclairer, il me brûle et m'éblouit. Je sens tout et je ne vois rien. Je suis emporté mais stupide<sup>4</sup> ; il faut que je sois de sang-froid pour penser. Ce qu'il y a d'étonnant et que j'ai cependant le tact assez sûr, de la pénétration, de la finesse même, pourvu qu'on m'attende : je fais d'excellents impromptus à loisir mais sur le temps<sup>5</sup> je n'ai jamais rien fait ni dit qui vaille. Je ferais une forte jolie conversation par la poste, comme on dit que les Espagnoles jouent aux échecs<sup>6</sup>. Quand je lus le trait d'un Duc de Savoie qui se retourna, faisant route, pour crier : A votre gorge, marchand de Paris<sup>7</sup>, je dis : « Me voilà ».

Jean Jacques Rousseau, Confessions, Livre troisième, 1782

---

<sup>4</sup> Se dit à l'époque d'un homme dont l'âme paraît immobile et sans sentiments.

<sup>5</sup> Sur le moment.

<sup>6</sup> Comparaison humoristique fondée sur un préjugé et met en évidence la lenteur de Rousseau.

<sup>7</sup> Allusion à une anecdote célèbre à l'époque de Rousseau ; un Duc

## Extrait 2

Mais qu'ai-je gagné à ma nature réservée ? D'être devenu, parce que j'étais impénétrable, un je ne sais quoi de fantaisie, qui n'a aucun rapport avec ma réalité. Mes amis memes se trompent sur moi, en croyant me faire mieux connaitre et m'embellissant des illusions de leur attachement. Toutes les médiocrités d'antichambre, de bureaux, de gazettes, de cafés m'ont supposé de l'ambition et je n'en ai aucune. Froid et sec en matière usuelle, je n'ai rien de l'enthousiaste et du sentimental : ma perception distincte et rapide traverse vite le fait et l'homme et les dépouille de toute importance. Loin de m'entraîner, d'idéaliser les vérités applicables, mon imagination ravale les plus hauts évènements, me déjoue moi-même ; le coté petit et ridicule des objets m'apparaît tout d'abord, de grands génies et de grandes choses, il n'en existe guère à mes yeux. Poli, laudatif, admiratif pour les suffisances qui se proclament intelligences supérieures, mon mépris caché rit et place sur tous ces visages enfumés d'encens des masques de Callot. En politique, ma chaleur de mes opinions n'a jamais excédé la longueur de mon discours ou de ma brochure. Dans l'existence extérieure et pratique, l'homme des réalités. Aventueux et ordonné, passionné et méthodique, il n'y a jamais eu d'être à la fois plus chimérique et plus positif que moi, de plus ardent et de plus glacé ; androgyne bizarre, pétri des sangs divers de ma mère et de mon père.

François René de Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*, Première

Partie, livre onzième, 1, 1848

### 3-Phase de socialisation

Après avoir produit leurs textes, les étudiants sont invités à les lire à voix haute devant les autres participants et à discuter autour de leur contenu. Ils notent les appréciations et les remarques des autres qui s'ajouteront à celles que fera l'enseignant et ils s'en serviront pour améliorer leur écrit avant sa mise en ligne sur la page du groupe.

### Fiche Apprenant

Vocabulaire descriptif du caractère

➤ Vocabulaire relatif aux qualités

A l'écoute	Bon	Débrouillard	Positif
Abordable	Brave	Décidé	Pragmatique
Accessible	Brillant	Détendu	Pratique
Accompli	Calme	Déterminé	Prévenant
Accueillant	Capable	Dévoué	Rassurant
Actif	Chaleureux	Digne	Réceptif
Admirable	Charismatique	Diligent	Réconfortant
Adorable	Charitable	Diplomate	Reconnaissant
Adroit	Charmant	Doué	Réfléchi
Affectueux	Chouette	Efficace	Résolu
Agréable	Civil	Éloquent	Respectueux
Aidant	Clément	Engagé	Rigoureux
Aimable	Cohérent	Ingénieux	Sage
Aimant	Comique	Intelligent	Savant
Amical	Communicatif	Juste	Serein
Amusant	Compatissant	Libre	Sérieux
Animé	Compétent	Lucide	Serviable
Apaisant	Compréhensif	Mature	Sincère
Appliqué	Concentré	Méthodique	Sociable
Artistique	Concerné	Novateur	Soigneux
Assidu	Conciliant	Observateur	Solide
Astucieux	Consciencieux	Optimiste	Souriant
Attachant	Conséquent	Organisé	Sportif
Attentif	Constant	Ouvert d'esprit	Stable
Attentionné	Convaincant	Pacifique	Sympathique
Attractif	Coopératif	Passionné	Talentueux
Authentique	Courageux	Patient	Tempéré
Avenant	Courtois	Persévérant	Tolérant
Beau	Créatif	Philosophe	Travaillant
Bienfaisant	Cultivé	Polyvalent	Vif
Bienveillant	Curieux	Ponctuel	Zen

➤ Vocabulaire relatif aux défauts

Abrupt	Complexé	Imprudent	Menteur
Accro	Compliqué	Impulsif	Méprisant
Accusateur	Confus	Inaccessible	Mesquin
Acerbe	Crédule	Inattentif	Misogyne
Agressif	Cruel	Incompétent	Moqueur
Aigri	Cynique	Inconstant	Mou
Amateur	Débordé	Inculte	Muet
Amorphe	Défaitiste	Indécis	Mystérieux
Angoissé	Dépensier	Indiscret	Mythomane
Anxieux	Désinvolte	Indomptable	Naïf
Arbitraire	Désobéissant	Influencable	Narcissique
Arriviste	Désordonné	Insatisfait	Négatif
Arrogant	Désorganisé	Insignifiant	Négligeant
Associable	Diabolique	Insouciant	Nerveux
Asocial	Distrait	Instable	Nonchalant
Assisté	Docile	Intéressé	Obstiné
Autoritaire	Dominateur	Intolérant	Obtus
Avare	Dragueur	Intransigeant	Odieux
Bagarreur	Égocentrique	Introverti	Opiniâtre
Baratineur	Égoïste	Ironique	Orgueilleux
Bavard	Emotif	Irréaliste	Paresseux
Blasé	Enigmatique	Irrespectueux	Pédant
Blessant	Entêté	Irresponsable	Prétentieux
Borné	Envahissant	Jaloux	Puéril
Boudeur	Envieux	Joueur	Raciste
Brouillon	Étourdi	Laxiste	Râleur
Brute	Excentrique	Lent	Rancunier
Bruyant	Excessif	Lunatique	Rebelle
Cachottier	Fainéant	Macho	Réservé
Calculateur	Familier	Magnanime	Rétrograde
Capricieux	Fantasque	Mal à l'aise	Rigide

Caractériel	Fataliste	Mal élevé	Sans gêne
Caricatural	Froid	Maladroit	Soupçonneux
Carriériste	Grossier	Malhonnête	Sournois
Cassant	Hautain	Maniaque	Tempétueux
Casse-cou	Hésitant	Manipulateur	Têtu
Catastrophiste	Humiliant	Méchant	Timide
Caustique	Hypocrite	Médiocre	Triste
Censeur	Imbu de lui-même	Médisant	Vaniteux
Coléreux	Immature	Méfiant	Versatile
Colérique	Impatient	Mégalomane	Vulgaire

### Verbes/Locutions verbales

Manifester, inspirer, avoir un côté, faire l'effet... , paraître, avoir l'air, faire preuve de...

## Activité 2 : Lettre fictive à un trait de son caractère

### Objectifs de l'activité

- S'exercer au genre épistolaire en écrivant une lettre fictive à une de ses qualités ou un de ses défauts.
- S'entraîner à l'usage du langage métaphorique : maîtriser la personnification.

## **1-Phase préparatoire**

Après cette immersion dans votre Moi profond, proposée dans l'activité précédente et qui vous a permis de scruter les alentours de votre univers intime pour aller à la rencontre de votre Moi et le découvrir tel que vous ne l'avez jamais vu, je vous propose de continuer cette aventure de découverte de soi à travers une activité dans laquelle vous êtes censés vous pencher sur un trait de votre caractère (une qualité ou un défaut) pour interroger sa présence dans votre vie et comprendre de quel manière il structure votre être.

## **2-Phase de production**

- Utilisez vos réponses au questionnaire de Proust pour choisir la qualité la plus marquante chez vous ou le défaut qui vous agace le plus dans votre personnalité.
- Procédez à la transformation de cet élément choisi en un destinataire auquel vous voulez vous adresser. Pour le faire, utilisez la figure de la personnification (Fiche apprenant annexée).
- Quelle description pouvez-vous faire de cette qualité ou de ce défaut ?
- Pensez à ce que vous avez vécu et à la manière avec laquelle ce trait de caractère a influencé le déroulement des événements dans votre vie. Qu'est-ce que vous éprouvez comme sentiment : satisfaction/ mécontentement.
- Pensez maintenant aux reproches ou aux compliments que vous voulez lui faire.
- Organisez ensuite tous ces éléments et servez-vous en pour écrire une lettre à cet interlocuteur fictif où vous lui exprimez l'influence positive ou négative qu'il exerce sur vos agissements et le changement que vous espérez possible avec sa complicité.

Voici deux lettres qui peuvent vous inspirer

### **Lettre 1**

*Chère compassion,*

*Tu dois être étonnée que je t'écrive aujourd'hui.*

*Tu peux dire que tu m'auras bien chamboulée, toi !*

*Quand j'étais petite, tu arrivais à me faire pleurer dans mon lit en pensant au pauvre chien attaché tout l'hiver sur sa dalle de ciment chez le voisin. Après, il y a eu l'adolescence, et je me suis rebiffée. J'ai voulu te mettre au placard, je voulais avancer, croquer la vie à belles dents. Tu n'as rien dit, tu savais bien que tu serais la plus forte un jour ou l'autre. Et puis, comme dit la chanson, je fus berceau et puis biberonne, et alors là, ce fut la grande échancre dans mon cœur. Et tu as pris toute la place. Et tu as fait ta loi.*

*Il m'a fallu du temps pour comprendre quelle alliée tu étais. Mes proches t'ont trouvée tellement lourde à porter! Tu te mêlais de tout. Tu me faisais peut-être même grossir leur chagrin en le dupliquant, et j'en souffrais plus encore. Et puis tu as fini par devenir une vraie force, en t'épanouissant. Tu as fini par me donner la confiance en la capacité innée de mes semblables à surmonter les obstacles, à transformer les épreuves. Oui, tu m'as rendue plus forte, plus agissante. Sue ne l'aurait fait l'indifférence, cette indifférence après laquelle j'avais soupiré comme on espère un radeau !*

*Je sais aujourd'hui que le radeau ne va nulle part, alors que toi, tu es un beau navire que j'apprends à gouverner.*

Plantier Evelyne, *Animer un atelier d'écriture pour tous*, Ed. Eyrolles, Paris, 2010, pp90-91

## **Lettre 2**

*Chère étourderie,*

*Tu as été ma chère, mon héritage familial, la marque de fabrique, le lien vivant avec un père admiré, qui te tenais lui-même de sa mère. Je t'ai laissé faire tout au long de mon enfance, même si tu m'as bien compliqué la vie. Puis tu es devenue une coquette de jeune fille, mais un vrai boulet dans ma*

*vie d'adulte, et une torture existentielle dans ma vie de mère. Tu as même finie par me faire penser que j'étais moi-même ma propre ennemie. Tu me faisais oublier des choses tellement importantes!*

*Pourtant tu étais si coulée dans la masse de ma vie que je ne pouvais t'extirper. Et puis, c'est peut être grâce à toi que je savais tout oublier rien qu'en regardant le ciel, que je savais faire abstraction de la laideur et de l'ignominie, que je savais prendre de l'altitude et de la légèreté. Grâce à toi j'ai su ne pas entendre ce qui m'aurait cassée, j'ai su ne pas voir ce qui m'aurait désespérer. Tu m'a protégée d'une certaine manière et je t'en remercie.*

*Mais aujourd'hui personne ne me fait plus de misère, j'ai réalisé beaucoup de mes rêves les plus chers, et tu n'as plus besoin d'autant me protéger/ Rentre en toi-même et deviens une simple joie de vivre. Rentre tes ailes et calme-toi, niche toi confortablement dans ma mémoire et repose toi. J'ai besoin de ma lucidité pour tout voir. J'ai besoin de ma concentration pour réparer mes erreurs, pour ne rien oublier. Maintenant je suis sur le second versant de ma vie, et ma nécessité est de me souvenir [...].*

Plantier Evelyne, *Animer un atelier d'écriture*

*pour tous*, Ed. Eyrolles, Paris, 2010, pp92

### **3-Phase de socialisation**

Les étudiants peuvent s'envoyer mutuellement leurs lettres pour s'entraider à améliorer la qualité de leur écrit avant de les remettre à l'enseignant pour une correction finale en vue de leur publication en ligne.

### **Fiche apprenant**

La personnification est une figure de style qui consiste à attribuer des traits, des sentiments ou des comportements humains à une chose inanimée (objet, réalité géographique, etc.) ou à une abstraction (idée, sentiment, phénomène, etc.). Cette figure implique nécessairement un comparé inanimé et un comparant animé, exprimé par un nom, un adjectif, un verbe, etc. Il arrive parfois que l'objet personnifié (le comparé) soit marqué par une majuscule initiale,

surtout lorsqu'il s'agit d'une abstraction. En rendant « humains » des objets et des réalités abstraites, la personnification les rapproche des lecteurs. Elle évoque également des images inhabituelles, irrationnelles, fantastiques.

Les marques de la personnification

- S'adresser à un élément. L'apostrophe .

Exemple :

**Éternité, néant, passé, sombres abîmes,**  
Que faites-vous des jours que vous engloutissez ?  
Parlez : nous rendrez-vous ces extases sublimes  
Que vous nous ravissez ?  
**Ô lac ! rochers muets ! grottes ! forêt obscure !**  
Vous, que le temps épargne ou qu'il peut rajeunir,  
Gardez de cette nuit, gardez, belle nature,  
Au moins le souvenir ! [...]

Lamartine, *Méditations poétiques, Le Lac*

- Faire parler un élément qui ne peut pas parler : la prosopopée. Platon fait parler les lois dans le Criton.

- Mettre une majuscule à l'élément. Attention, ce n'est pas un signe incontestable de personnification. Par exemple, dans : « L'Idéal, c'est la Famille, c'est la Patrie, c'est l'Art » (Queneau, Le Chiendent), il n'y a pas de personnification. On peut aussi personnifier sans mettre de majuscule.

- Mettre l'élément à la place du sujet auquel se rapporte un verbe réservé aux humains. Par exemple : la rivière chante.

<https://www.laculturegenerale.com/personnification-definition-simple-exemples/> | La culture générale.

### **Activité 3 : Ecrire un souvenir à partir d'une photographie d'enfance**

#### **Objectifs de l'activité**

- Ecrire un texte de réminiscence à partir d'une photographie d'enfance.
- Disposer d'un vocabulaire précis et varié pour la description d'un contenu photographique.

## 1-Phase préparatoire

- Discussion autour de la photographie, sa valeur et ses fonctions :

La photographie immortalise des moments de la vie et permet de garder une trace tangible des instants éphémères de l'existence. Ainsi elle sauvegarde et protège des souvenirs précieux contre l'oubli et l'évanouissement et sauve des images et des scènes chères au cœur de la précarité de la mémoire.

Retrouver une photo d'enfance s'est replonger dans son passé, dépoussiérer son carnet d'archives pour renouer avec ce qui n'est plus. La photographie dresse en un clin d'œil, un pont reliant le passé au présent pour nous offrir la chance de revivre ce qui ne se répétera jamais.

Je vous propose de revivre cette expérience et d'en faire un point de départ pour écrire un texte racontant les souvenirs qu'une de vos photos peut ressusciter.

## 2- Phase de production

Vous étiez déjà invités à chercher dans vos albums de famille une de vos photographies d'enfance. On vous a demandé de choisir la photo qui provoque particulièrement un remous émotionnel chez vous. L'objectif est de vous en servir pour écrire un texte à la première personne pour raconter des souvenirs d'enfance.

A l'aide d'un data-show on affiche à tour de rôle quelques photos et on offre aux étudiants l'occasion de s'exprimer et d'échanger autour de ce qui est projeté.

Pour donner le ton et désinhiber l'assistance, l'animateur (enseignant) peut afficher sa propre photo étant enfant. L'animateur doit clairement expliquer à son public que le moment est à la détente et qu'on peut rire de certain(s) détail(s) mais que les remarques désobligeantes, destinées à ridiculiser ou à se moquer sont interdites)

Voici quelques questions

**Question 1 :** Pourquoi avez-vous choisi précisément cette photo ? (Motivation du choix.)

**Question 2 :** Qu'est-ce qu'il y a sur cette photo ? (description des éléments figurant sur la photo.)

**Question 3 :** Qu'est-ce qu'il n'y a pas sur cette photo et que vous voudrez partager ? (Les réminiscences, les souvenirs que ravive cette photographie)

**Question 4 :** Entre votre « je » sur la photo (vous au passé) et votre « je » actuel (vous à présent) quel est le changement qui vous interpelle le plus ?

**Question 5 :** y a-t-il quelque chose qui a résisté à l'œuvre du temps, qui n'a pas changé avec le passage des ans ?

**Question 6 :** Qu'est-ce qui vous plaît/déplait particulièrement par rapport à cette photo ?

Les réponses forment une sorte de plan pour la rédaction. Ce plan est facultatif ; les étudiants peuvent s'en servir comme ils peuvent proposer autre chose.

Avant d'entamer la rédaction et pour mieux stimuler les étudiants on leur donne à lire ces quelques extraits :

### **Extrait 1**

Elle a été prise dans le jardin de mes grands-parents. Contre le mur du fond se trouvent les éternelles roses trémières. On peut voir, çà et là, quelques fleurs et buissons de buis. Au centre, mon grand-père pousse une grosse brouette tapissée d'un drap. Et, confortablement installé dans cette brouette, se trouve un joli petit bébé d'un an et demi : moi. Je tiens un couteau et une cuillère de dînette. Très enthousiaste, j'ai l'air de pousser un cri de joie.

En treize ans, j'ai beaucoup grandi. Mon grand-père, lui, a légèrement vieilli. Quant au jardin, il n'a pas beaucoup changé, juste un peu fleuri.

### **Extrait 2**

Cette photo a été prise lors d'une sortie avec ma mère. La personne à côté de moi (en rouge) est ma sœur, elle n'a pas tant changé que cela. Je ne reconnais malheureusement pas l'endroit mais je sais que c'est un photographe qui a pris cette photo. Je suppose que maman était très fière de ses deux filles et qu'elle faisait des grimaces devant le photographe pour que l'on rigole. C'était sûrement un mercredi, ma maman nous faisait faire des sorties car elle ne travaillait pas ce jour-là.

Sur la photo, je me situe sur la gauche. J'ai un habit que je trouve totalement ridicule. Cette photo a un style assez vieillot, un peu comme si c'était un cliché d'une autre époque (en

dehors des couleurs bien sûr). Elle me semble assez kitch comme c'est souvent le cas dans les vitrines des photographes par exemple.

J'avais un an et demi et ma sœur quatre ans. A vrai dire je me reconnais bien dans cette enfant, avec son air un peu coquin et souriant. Je reconnais aussi bien ma sœur. Petite, je ne me trouvais pas très jolie, j'étais un petit crapaud avec une coupe au bol. Je ressemblais plutôt à un petit garçon, j'avais les yeux très bleus comme ma sœur, le visage rond, je n'étais pas un très gros bébé et j'étais d'une taille normale. Par contre, j'avais une petite bouche assez bizarre comme si je voulais toujours faire des bisous. Quand j'ai retrouvé cette photo dans mon ordinateur, j'ai ressenti beaucoup de nostalgie, en fait, j'aime bien cette photo même si les vêtements que je portais n'étaient pas forcément à mon goût.

### **Extrait 3**

C'est en rangeant le garage que ma mère me ressortit un de mes vieux albums photos, glacé à cause de la température du garage. A la première page de celui-ci, je découvris une vieille photo abîmée que j'ai été amusée de revoir. C'était lors de notre visite à Lille pour la crémaillère de la maison de mes cousins. Grâce à la date écrite au dos de cette photo, j'ai pu me souvenir que nous y avons été en octobre 2003, alors que j'avais six ans. Sur cette photo, je suis avec mon oncle. Etant un passionné de vélo, il eut l'agréable idée d'accrocher le petit vélo rouge de mon cousin à son vélo et de m'emmener faire un tour dans le jardin et sur les bords du golf. Je me souviens que je sautai précipitamment du trampoline pour le rejoindre sur le vélo. Et avec mon cousin on se chamaillait pour monter dessus en premier. J'avais soigneusement rangé mon doudou « Mistigris » à l'arrière du vélo. Sur la photo, j'ai l'air concentré, essayant d'attraper les pédales qui tournaient sans cesse vu que mon oncle me tirait. Aujourd'hui, malheureusement, mon oncle s'occupe moins de moi car il est maintenant marié avec deux enfants. Je ne me reconnais sur cette photo que grâce à la couleur blonde de mes cheveux, mis à part cela, j'ai énormément grandi.

- Après la lecture des passages proposés, on invite les étudiants à écrire leurs propres textes en s'appuyant sur la fiche apprenant. On se met à leur disposition pour les aider à avancer dans leur rédaction.

### **3- Phase de socialisation**

Quand les textes sont prêts, on lit et partage en groupe certains d'entre eux. On encourage les étudiants à s'entraider afin d'améliorer la qualité de leurs écrits, avant de les mettre en ligne sur la page du groupe.

### **Fiche apprenant**

#### Verbe exprimant la perception visuelle :

Voir, regarder, remarquer, discerner, apercevoir, observer, repérer, découvrir, percevoir, distinguer, identifier, zieuter néologisme utilisé par Malika Mokeddem qui signifie regarder intensément.

#### Champ lexical de la photographie

Album, cliché, photographe, photographie, caméra, appareil photo, portrait, prise de vue, pose, zoom, avant plan, second plan ,arrière plan, négatif...

### Expressions relatives à la description de la photo

Cette photo a été prise (lieu/date).../ Elle représente... /La scène se passe à.../ Au centre de la photo on voit.../ Au premier plan il y a... /Au second plan on a... /En arrière plan se trouve(nt), figure(nt), on découvre...

### Pour situer les éléments sur la photo



Source: [https://lehrerfortbildung-bw.de/u\\_sprachlit/franzoesisch/gym/bp2016/fb7/5\\_schreiben/08\\_photo](https://lehrerfortbildung-bw.de/u_sprachlit/franzoesisch/gym/bp2016/fb7/5_schreiben/08_photo)

### Adverbes de localisation

Sur, entre, pas loin, derrière, dehors, en face, à côté de, devant, dessus, dessous, à gauche, à droite, dedans, au loin, près de, la-bas, partout, autour, à l'intérieur, à l'extérieur....

### Exprimer des sentiments relatifs à la photo

Etonnement par rapport à un élément, un détail : surpris, étonné, stupéfait, frappé, stupéfié, interloqué, abasourdi, épaté, estomaqué, médusé, ébahi, déstabilisé, troublé.

Nostalgie : tel(s) ou tel(s) élément me manque(nt) terriblement, l'envie de retrouver...me saisit soudainement, si je pouvais revivre ces instants, retrouver ces visages !, mélancolie, nostalgie, moment(s) irrécupérable(s), (élément/personne/instant) à jamais perdu..., que je ne reverrai, vivrai jamais de nouveau...

Joie : comblé, épanoui, satisfait, content, joyeux, gai, heureux, rayonnant, radieux, ravi, enchanté

Tristesse : chagriné, malheureux, peiné, affligé, tourmenté, inconsolable, abattu, accablé...

#### **Activité 4 : Décrire un lieu d'enfance qui a changé**

*« J'aimerais qu'il existe des lieux stables, immobiles, intangibles, intouchés et presque intouchables, immuables, enracinés ; des lieux qui seraient des références, des points de départ, des sources : Mon pays natal, le berceau de ma famille, la maison où je serais né, l'arbre que j'aurais vu grandir (que mon père aurait planté le jour de ma naissance), le grenier de mon enfance emplis de souvenirs intacts... De tels lieux n'existent pas... »*

Georges Perec, *Espèces d'espaces*, 1974

**Objectifs de l'activité :**

- Raconter le retour sur un lieu d'enfance qui a changé.
- Utilisez un vocabulaire exprimant le changement.
- Maîtriser l'emploi du temps entre passé et présent.

### **1-Phase préparatoire :** Discussion autour des lieux et ce qu'ils représentent pour l'homme

Les lieux nous habitent tout autant que nous les habitons. Ils ne nous laissent pas indifférents car ils nous accueillent et accueillent et sauvegardent nos souvenirs. Nous sommes parfois contraints de les quitter, de nous s'absenter d'eux pendant des années, mais nous finissons toujours par y revenir, comme attiré par leur appel irrésistible.

A notre retour, on est souvent frappé par leur métamorphose. On réalise que, tout comme nos visages, les lieux chers à nos cœurs ne résistent pas à l'œuvre du temps. Certains sont défigurés et méconnaissables, d'autres ont une nouvelle apparence qui nous les rend étranges et étrangers et d'autres disparaissent définitivement. Ces retrouvailles sont la plupart du temps, vécus comme une terrible expérience de déracinement où on perd nos repères car même quand ils demeurent intacts, les lieux de notre mémoire n'abritent plus la même ambiance et ne dégagent plus la même chaleur du passé. Le retour censé mettre fin à la nostalgie, nous réserve donc de nouvelles mélancolies.

Beaucoup d'écrivains ont réservé dans leurs écrits, une place à la description des lieux qui les ont marqués et qui ont profondément changé : Nathalie Sarraute dans *Enfance*, George Perec dans *W ou le souvenir d'enfance* et dans *Espèces d'espaces*, Colette dans *La Maison de Claudine*, et autres.

### **2-Phase de production :**

- A votre tour, imaginez que vous êtes revenu sur un lieu de votre enfance et que vous avez découvert qu'il ne ressemble plus à ce qu'il était dans vos souvenirs. Racontez-nous cette expérience de retour. Voici quelques étapes à suivre :

- Pensez à un lieu de votre enfance ;
- Prenez quelques notes à son sujet : les éléments marquants qui permettent de le décrire, l'influence qu'il exerce sur vous, les souvenirs auxquels il est rattaché, ce qu'il suscite comme émotion en vous...
- Pour quelle raison (occasion) vous y êtes retourné ?
- Dans quel état vous l'avez trouvé ?
- Comment il était au passé ?
- Comment vous percevez ce changement ?

Voici quelques lectures susceptibles de vous orienter et de vous aider dans votre rédaction :

### Extrait 1

Et voilà, c'est ici. Je n'étais pas revenu depuis des années. Et pour être honnête, je n'y avais pas non plus pensé tellement souvent : la forêt de mes jeux d'enfant était une évidence, une réalité solide et éternelle. Elle était liée si étroitement à mes premières découvertes, mes premières sensations fortes qu'elle semblait se confondre avec elles. Pour moi, elle n'était pas un simple décor, mais l'essence même de la liberté. Au début, je venais avec mes parents. Et puis quand j'ai eu huit ans, on m'a laissé y aller seul. La forêt était mon royaume. J'y entrais toujours avec un sentiment de respect : les hêtres immenses formaient une voûte comme dans une cathédrale. Plus on s'avancait, plus la végétation devenait dense. Entre les troncs des grands arbres poussaient des ronces et des fougères et il n'était pas facile de s'écarter du chemin. Il faisait sombre aussi, je m'en souviens. Mais je n'avais pas peur. J'étais chez moi. Et puis de temps en temps, un arbre aux branches plus espacées laissait passer un flot de lumière et je pensais que ce miracle n'était que pour moi.

Aujourd'hui, j'ai quarante ans et j'ai failli ne pas retrouver le chemin qui mène à la forêt. Je pensais revenir chez moi, mais je n'en suis plus si sûr. Il y a bien quelques hêtres, mais pas autant que dans mon souvenir. J'ai bien du mal à imaginer une cathédrale. La forêt n'est pas non plus si sombre. Peut-être que des arbres ont été abattus depuis. En fait, c'est très joli : entre les arbres, de la mousse bien verte, des petits buissons de myrtilles, pas une ronce. J'imagine que c'est un endroit où les familles apprécient de pique-niquer le week-end. Ma femme est enchantée, elle trouve le lieu charmant, elle parle déjà de revenir bientôt. Je ne dis rien, mais je sais déjà que je ne remettrai plus les pieds ici. Mon enfance me manque soudain terriblement.

<http://www.mondesenvf.fr/wp>

### Extrait 2

La rue Vilin est aujourd'hui aux trois quarts détruite. Plus de la moitié des maisons ont été abattues, laissent place à des terrains vagues où s'entassent des débris, de vieilles cuisinières et des carcasses de voitures ; la plupart des maisons encore debout n'offrent plus que des façades aveugles. Il y a un an, la maison de mes parents, au numéro 24, et celle de mes grands-parents [...] étaient encore à peu près intactes. On voyait même au numéro 24, [...] une porte de bois condamnée au-dessus de laquelle l'inscription COIFFURE DAMES était encore à peu près lisible. Il me semble qu'à l'époque de ma petite enfance, la rue était pavée en bois.

Georges Perec, *W ou le souvenir d'enfance*, 1975

### Extrait 3

#### **Saint-Sauveur : La maison natale et son double jardin**

La maison était grande, coiffée d'un grenier haut. La pente raide de la rue obligeait les écuries et les remises, les poulaillers, la buanderie, la laiterie, à se blottir en contrebas tout autour d'une cour fermée.

Accoudée au mur du jardin, je pouvais gratter du doigt le toit du poulailler. Le Jardin-du-Haut commandait un Jardin-du-Bas, potager resserré et chaud, consacré à l'aubergine et au piment, où l'odeur du feuillage de la tomate se mêlait, en juillet, au parfum de l'abricot mûri sur

espaliers. Dans le Jardin-du-Haut, deux sapins jumeaux, un noyer dont l'ombre intolérante tuait les fleurs, des roses, des gazons négligés, une tonnelle disloquée... Une forte grille de clôture, au fond, en bordure de la rue des Vignes, eût dû défendre les deux jardins; mais je n'ai jamais connu cette grille que tordue, arrachée au ciment de son mur, emportée et brandie en l'air par les bras invincibles d'une glycine centenaire... La façade principale, sur la rue de l'Hospice, était une façade à perron double, noircie, à grandes fenêtres et sans grâces, une maison bourgeoise de vieux village, mais la roide pente de la rue bousculait un peu sa gravité, et son perron boitait, quatre marches d'un côté, six de l'autre.

Grande maison grave, revêche avec sa porte à clochette d'orphelinat, son entrée cochère à gros verrou de géôle ancienne, maison qui ne souriait que d'un côté. Son revers, invisible au passant, doré par le soleil, portait manteau de glycine et de bignonier mêlés, lourds à l'armature de fer fatiguée, creusée en son milieu comme un hamac, qui ombrageait une petite terrasse dallée et le seuil du salon... Le reste vaut-il que je le peigne, à l'aide de pauvres mots? Je n'aiderai personne à contempler ce qui s'attache de splendeur, dans mon souvenir, aux cordons rouges d'une vigne d'automne que ruinait son propre poids, cramponnée, au cours de sa chute, à quelque bras de pin. Ces lilas massifs dont la fleur compacte, bleue dans l'ombre, pourpre au soleil, pourrissait tôt, étouffée par sa propre exubérance, ces lilas morts depuis longtemps ne remonteront pas grâce à moi vers la lumière, ni le terrifiant clair de lune, – argent, plomb gris, mercure, facettes d'améthystes coupantes, blessants saphirs aigus, qui dépendait de certaine vitre bleue, dans le kiosque au fond du jardin. Maison et jardin vivent encore, je le sais, mais qu'importe si la magie les a quittés, si le secret est perdu qui ouvrait lumière, odeurs, harmonie d'arbres et d'oiseaux, murmure de voix humaines qu'a déjà suspendu la mort, - un monde dont j'ai cessé d'être digne ?...

Colette, *La maison de Claudine*, 1922

### **3- Phase de socialisation**

Après un travail de réécriture et de correction, les textes produits seront mis en ligne sur la page du groupe.

### **Fiche apprenant**

#### *Verbes exprimant le changement*

Changer, transformer, modifier, remplacer, moderniser, renouveler, refaçonner, détruire, reconstruire, ériger, défigurer, raser, enlever, supprimer, déformer, dénaturer, convertir, augmenter, réduire...

#### *Vocabulaire exprimant la dégradation*

Se dégrader, régresser, se détériorer, défigurer, tomber en ruine, vandaliser, saccager, piller, endommager, infester...

Effondré, vétuste, altéré, démoli, brisé, détruit, ravagé, désert, délaissé, abandonné, dévasté, abimé, usé, défait, délabré, pitoyable, misérable, décevant, triste, laid, affreux...

Dégât, disparition, destruction, déclin, ruine, vestige, reste, décombre...

#### *Vocabulaire exprimant l'entretien*

Entretenu, restauré, refait, repeint, embelli, réparé, réhabilité, rénové, reconstruit, agrandi, élargi, retaper, nettoyé, remis à neuf, renforcé...

#### *Vocabulaire relatif au paysage*

Compagne, ferme, pré, champ, prairie, verger, colline, forêt, bois, arbre, montagne, sommet, cime, crête, arête, massif, grotte, plaine, plateau, fleuve, ruisseau, cascade, étang, lac...

#### *Vocabulaire relatif aux lieux habités*

Maison, cabanon, pavillon, jardin, bâtiment, villa, immeuble, pièce, chambre, entrée, cours, hall, salon, château, bâtisse, baraque...

## **Activité N°05 : Ecrire un souvenir d'enfance à partir de sa madeleine de Proust**

*«L'enfance EST la poésie. Les sentiments sont aigus, les vibrations fortes, l'instinct juste, présent et pur. Les enfants sentent tout, sans pouvoir le formuler. Alors l'adulte en moi essaie de retrouver l'époque où la poésie n'avait pas besoin d'être formulée, de la revivre et de la redonner.»<sup>8</sup>*

*« Si nos souvenirs sont bien à nous, c'est à la façon de ces propriétés qui ont des petites portes cachées que nous-mêmes souvent ne*

---

<sup>8</sup> «Dany Laferrière : Enfance mythologique», entretien avec Josée Lapointe, paru dans La Presse, le 11 avril 2014

*connaissons pas et que quelqu'un du voisinage nous ouvre, si bien que par un côté du moins où cela ne nous était pas encore arrivé, nous nous trouvons rentré chez nous. » Marcel Proust*

### **Objectifs de l'activité :**

- Ecrire un texte de réminiscence à partir de sa mémoire sensorielle.
- Utiliser et enrichir son vocabulaire relatif aux cinq sens.

### **1-Phase préparatoire :** Discussion autour de la mémoire sensorielle

Une senteur, un son particulier, une couleur, un paysage réveillent en nous de lointains souvenirs. Des images apparaissent sans prévenir et nous plongent d'un coup dans notre passé pour revivre des instants perdus.

Les réminiscences résultant de l'impression olfactive, auditive, visuelle ou gustative que les objets du monde laissent en nous, permet d'entrouvrir inconsciemment les archives poussiéreuses de la mémoire pour se remémorer d'un tableau, d'un épisode vécu, d'un fait révolu, d'une personne qui n'est plus ou d'une scène du passé pour en faire ressurgir, dans une action non préméditée, une émotion forte et intense.

L'exemple littéraire le plus célèbre de ce type de ressouvenance est la madeleine de Proust où la simple dégustation de ce gâteau trempé dans du thé rappelle au narrateur de *A la recherche du temps perdu* toute une panoplie de souvenirs d'enfance.

A l'instar de Proust d'autres écrivains partagent eux aussi avec leurs lecteurs cette expérience de retour involontaire vers le passé. Pour Dany Laferrière, par exemple, c'est l'odeur du café<sup>9</sup> (titre même du livre) qui replonge le narrateur dans son enfance pour retrouver le visage cher et adoré de la grand-mère Da. « *L'odeur du café fait surgir le visage à la fois doux et ridé de ma grand-mère Da [...] c'est pour la garder plus longtemps avec moi que je me mis à écrire L'odeur du café.* »<sup>10</sup>

### **2- Phase de production**

- A votre tour pensez à un élément qui parle particulièrement à un de vos sens et qui vous rappelle un souvenir d'enfance et partagez le avec vos camarades. Pour vous donner des idées voici quelques exemples :

---

<sup>9</sup> Dans ce roman, Laferrière nous ouvre l'album de son enfance à un instant précis : l'été 63 où il n'avait que dix-ans. Vieux os le nom que porte le narrateur, doit passer sa cure de repos recommandée par le docteur Cayemitte près de sa grand-mère Da à Petit-Goâve. Dans cet îlot de paix, couvé par l'amour et la tendresse de Da, l'enfant se remet progressivement de sa maladie pour succomber à l'odeur du café qui habitera définitivement son imaginaire et deviendra l'emblème même de cette femme presque mythique dans son affection et sa bonté. Même si l'odeur du café est la senteur la plus forte dans le texte, Laferrière ne manque pas d'associer d'autres odeurs à des souvenirs marquants

<sup>10</sup> Dany Laferrière, *L'odeur du café*, Préface,

➤ L'odeur des vieux livres me rappelle la bibliothèque de mon grand-père dont l'accès était réservé aux adultes et où j'aimais m'éclipser lors de nos parties de cache-cache avec mes cousins. Cette bibliothèque n'était pas qu'une cachette pour moi mais un autre univers où je m'amusais à m'absenter de moi-même plus que des autres.

➤ L'odeur du bois me ramène instantanément dans l'atelier de bricolage de mon père où j'adorais passer des journées entières. J'y replonge tous les jours lorsque je passe devant l'ébéniste dont l'atelier se situe sur mon trajet pour aller aux cours.

➤ L'odeur du musc mélangée à celle du girofle me rappelle le giron de ma grand-mère où j'adorais me blottir petite. Ma grand-mère confectionnait son propre parfum elle-même en mélangeant ces deux matières qu'elle mettait dans une petite bourse en tissu et qu'elle portait ensuite entre ses seins. Quand je rentrais de l'école à la maison et sentait ce parfum je savais dès le seuil de la porte et sans qu'on me l'apprenne qui était chez nous.

- Ces exemples sont centrés sur l'odorat mais cela ne vous oblige pas à opter nécessairement pour ce sens. Nous avons des expériences de vie différentes et les objets du monde avec lesquels on entre en contact et qui laissent leur trace en nous ne stimulent toujours pas le même sens chez nous et pas de la même manière.

Après avoir identifié l'élément déclencheur de vos réminiscences (suivant l'exemple de la madeleine ou de l'odeur du café), écrivez un texte où vous ne racontez les souvenirs qu'il suscite en vous.

Voici quelques extraits qui peuvent vous inspirer :

### **Extrait1**

#### **La madeleine de Proust**

« Et tout d'un coup le souvenir m'est apparu. Ce goût c'était celui du petit morceau de madeleine que le dimanche matin, à Combray (parce que ce jour-là je ne sortais pas avant l'heure de la messe), quand j'allais lui dire bonjour dans sa chambre, ma tante Léonie m'offrait après l'avoir trempé dans son infusion de thé ou de tilleul. La vue de la petite madeleine ne m'avait rien rappelé avant que je n'y eusse goûté ; peut-être parce que, en ayant souvent aperçu depuis, sans en manger, sur les tablettes des pâtisseries, leur image avait quitté ces jours de Combray pour se lier à d'autres plus récents ; peut-être parce que de ces souvenirs abandonnés si longtemps hors de la mémoire, rien ne survivait, tout s'était désagrégé ; les formes – et celle aussi du petit coquillage de pâtisserie, si grassement sensuel, sous son plissage sévère et dévot – s'étaient abolies, ou, ensommeillées, avaient perdu la force d'expansion qui leur eût permis de rejoindre la conscience. Mais, quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, plus frêles mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir.<sup>2</sup> »

## Extrait2

Ce pain kabyle Arloum Akourane : son odeur, sa forme, son goût m'évoquent des souvenirs d'enfance où je me vois rentrée de l'école et sauter de joie quand ma mère en préparait .Mon frère et moi n'avions pas la patience d'attendre qu'il refroidisse: on se ruait dès que la galette était sortie de la poêle encore toute chaude. On la mangeait nature car elle se suffit à elle-même et parfois on faisait des tartines au beurre ou avec du chocolat à tartiner! Mon papa trempait ce pain dans de l'huile d'olive venue de la maâsra familiale (presse ou ligne de trituration traditionnelle).

Je me souviens regarder ma maman avec beaucoup d'admiration quand elle façonnait ce pain et essayait à mon tour de reproduire avec un bout de pâte la même gestuelle pour obtenir ce rond parfait.

### **3-Phase de socialisation :**

Après avoir fini la rédaction, on encourage les étudiants à lire et à partager leur écrit puis à se regrouper en binôme pour améliorer son contenu en vue de sa publication en ligne.

## Fiche apprenant

### **Vocabulaire du souvenir**

*Verbes* : Se souvenir, se remémorer, se rappeler, garder à l'esprit, conserver dans sa mémoire, ressouvenir, remonter le temps, revivre, raviver, revoir, immortaliser...

*Champ lexical de souvenir* : mémoire, réminiscence, souvenance, évocation, passé, rappel, anamnèse, trace, inoubliable, ineffaçable, mémorable, inaltérable, oubli, évanescence, amnésie, bref, fugace, éphémère.

## Vocabulaire relatif aux sens

*Odorat* : odeur, nez, olfactif, sentir, senteur, parfum, fragrance, effluve, effluence, exhalaison, remugle...

*Ouïe* : oreille, son, audition, acoustique, entendre, écouter, bruit, sonore, murmure, sifflement, grincement, craquement, écho, voix, chant, musique, sonnerie, clameur, clapotis, klaxon, mugissement, frottement, clappement, crépitation, froissement, ronronnement, aboiement, crissement, gazouillement, battement, vrombissement, frémissement, hennissement, chuintement, martèlement...

*Vue* : œil, voir, regarder, admirer, observer, contempler, vision, pupille, rétine, lumière, couleur, paysage, spectacle, dessein, tableau, scène, brouillard...

*Goût* : gustatif, amer, doux, arôme, fade, piquant, suave, sucré, salé, délicieux, âpre, épicé, délicat, aigre, appétissant, succulent, savoureux, croustillant, croquant, rafraichissant, gras, mi- cuit...

*Toucher* : frôler, effleurer, palper, doux, dur, épais, brûlant, chaud, froid, tiède, glacial, mou, fragile, consistant, aigu, tranchant, émoussé, flexible, lourd, léger...

## Activité 06 : Dialoguer avec son double

### Objectifs de l'activité

- User de son imagination pour se créer un double qui serait son partenaire de dialogue.
- Maitriser la forme dialogale indispensable à tout récit.
- Travailler la fonction phatique du langage
- Savoir argumenter pour convaincre d'une telle ou telle vision des choses.

## **1-Phase préparatoire**

Il nous arrive souvent de soliloquer, d'imaginer qu'il existe un interlocuteur au fond de nous qui nous est tout à fait semblable mais qui a la particularité de s'opposer à nous, de converser pour nous montrer qu'on a tort sur tel ou tel point et d'argumenter pour nous convaincre ou nous dissuader d'opter pour tel ou tel choix. Dialoguer avec notre double imaginaire relève donc de nos activités réflexives ordinaires.

## **2- Phase de production**

L'activité du jour consiste à imaginer et écrire un dialogue avec votre double.

Votre esprit est occupé par une question (idée, affaire, décision à prendre, choix à faire...) et vous ressentez le besoin d'en parler à un tiers. Sauf que vous êtes seul et le sujet ne vous lâche pas. Tout à coup vous êtes surpris par une voix intérieure qui vous interpelle. Vous cherchez d'où elle vient et vous constatez la présence de quelqu'un : votre double.

Imaginez que vous vous retrouvez face à face avec lui et que vous vous regardez mutuellement pendant un moment avant que l'un de vous brise le silence et prend la parole.

Imaginez le dialogue qui s'instaure entre vous et construisez le de façon progressive : Elaborez des répliques introductives qui ont pour rôle d'engager la discussion entre les deux interlocuteurs puis d'autres répliques dont le ton monte graduellement vers une tension froissant la dispute où chacun des deux tente de convaincre l'autre de son opinion puis introduisez des répliques de plus en plus apaisées pour arriver enfin à un consensus et une réconciliation finale .

### **Extrait 1**

- Alors, tu vas vraiment faire ça ? « Évoquer tes souvenirs d'enfance »... Comme ces mots te gênent, tu ne les aimes pas. Mais reconnais que ce sont les seuls mots qui conviennent. Tu veux « évoquer tes souvenirs »... il n'y a pas à tortiller, c'est bien ça.

- Oui, je n'y peux rien, ça me tente, je ne sais pas pourquoi...

- C'est peut-être... est-ce que ce ne serait pas... on ne s'en rend parfois pas compte... c'est peut-

être que tes forces déclinent...

- Non, je ne crois pas... du moins je ne le sens pas...

- Et pourtant ce que tu veux faire... « évoquer tes souvenirs »... est-ce que ce ne serait pas...

- Oh, je t'en prie...

- Si, il faut se le demander : est-ce que ce ne serait pas prendre ta retraite ? te ranger ? quitter ton élément, où jusqu'ici, tant bien que mal...

- Oui, comme tu dis, tant bien que mal.

- Peut-être, mais c'est le seul où tu aies jamais pu vivre... celui...

- Oh, à quoi bon ? je le connais.

- Est-ce vrai ? Tu n'as vraiment pas oublié comment c'était là-bas ? comme là-bas tout fluctue, se transforme, s'échappe... tu avances à tâtons, toujours cherchant, te tendant... vers quoi ? qu'est-ce que c'est ? ça ne ressemble à rien... personne n'en parle... ça se dérobe, tu l'agripes comme tu peux, tu le pousses... où ? n'importe où, pourvu que ça trouve un milieu propice où ça se développe, où ça parvienne peut-être à vivre... Tiens, rien que d'y penser...

- Oui, ça te rend grandiloquent. Je dirai même outreucidant. Je me demande si ce n'est pas toujours cette même crainte... Souviens-toi comme elle revient chaque fois que quelque chose d'encore informe se propose... Ce qui nous est resté des anciennes tentatives nous paraît toujours avoir l'avantage sur ce qui tremblote quelque part dans les limbes...

- Mais justement, ce que je crains, cette fois, c'est que ça ne tremble pas... pas assez... que ce soit fixé une fois pour toutes, du « tout cuit », donné d'avance...

- Rassure-toi pour ce qui est d'être donné... c'est encore tout vacillant, aucun mot écrit, aucune parole ne l'ont encore touché, il me semble que ça palpite faiblement... hors des mots... comme toujours... des petits bouts de quelque chose d'encore vivant... je voudrais, avant qu'ils

disparaissent... laisse-moi...

*Enfance - Nathalie Sarraute – 1983*

### **3- Phase de socialisation**

Une fois l'activité réalisée, on invite les étudiants à jouer leur dialogue : c'est-à-dire à se mettre tantôt dans la peau du premier interlocuteur tantôt dans celle de l'autre et à donner vie aux répliques à travers le ton, l'intonation, la gestuelle appropriés. Cela leur permettrait de mettre en valeur leur écrit et éventuellement de se rendre compte de ce qui manque à leur dialogue pour pouvoir l'améliorer par la suite.

### **Fiche Apprenant**

- Pour écrire un dialogue il faut d'abord définir qui sont les interlocuteurs et préciser qui parle à chaque prise de parole. On indique qui parle et sur quel ton grâce à des verbes déclaratifs placés dans des propositions incises.
- Pour commencer une réplique on va à la ligne en faisant un alinéa et on utilise un tiret.
- On se sert des verbes introducteurs du dialogue

## LES VERBES INTRODUCTEURS DU DIALOGUE

### I. VERBES QUI CARACTERISENT LES INTERLOCUTEURS

Voix forte	Voix faible	Mauvaise articulation ou défaut	Réaction au sentiment	Exprimer un mécontentement	Exprimer un accord
crier hurler proclamer s'écrier s'égosiller s'époumoner vociférer gronder	chuchoter <i>marmonner</i> murmurer souffler susurrer grommeler	bafouiller balbutier bégayer bredouiller marmonner zézayer zozoter	avouer gémir jurer menacer prier regretter s'étonner s'exclamer se moquer se plaindre se réjouir souhaiter soupirer supplier	grogner grommeler gronder <i>marmonner</i> protester ronchonner	acquiescer admettre approuver

### II. VERBES QUI ORGANISENT LE DIALOGUE

Engager le dialogue	Le développer	Le terminer	Couper la parole	Poser une question	Répondre	Demander fermement
---------------------	---------------	-------------	------------------	--------------------	----------	--------------------

annoncer commencer débuter	affirmer ajouter confier déclarer expliquer insister préciser raconter renchérir répéter reprendre révéler	achever conclure finir	interrompre couper	demander interroger questionner s'enquérir s'informer se renseigner	objecter répliquer rétorquer riposter	commander exiger ordonner réclamer

### **La place des verbes introducteurs dans le dialogue.**

Les verbes introducteurs peuvent être situés :

- Avant le dialogue. Ils sont alors suivis de deux points :
- A l'intérieur du dialogue, dans une proposition dite en *incise*. Cette proposition en incise est délimitée par des virgules.
- Après le dialogue. Ils sont situés après une virgule.

## **Activité N°07 : Ecrire le récit des circonstances de sa naissance**

### **Objectifs**

- Apprendre à manier l'imagination pour raconter un souvenir qu'on ne possède plus en intégralité
- Apprendre à combiner subtilement réalité et fiction pour écrire un récit cohérent

### **1-Phase préparatoire : Présentation de l'activité et discussion**

Cette activité peut être perçue comme déconcertante au début car elle incite à écrire sur un événement auquel vous étiez à la fois présent et absent. Présent comme personnage mais absent comme conscience. Mais l'objectif de l'exercice justifie un peu cette consigne inattendue car il s'agit d'apprendre à manier des données réelles tout en leur rajoutant des inventions fictionnelles. Vous serez donc appelés à faire usage de vos aptitudes imaginatives pour combler les brèches d'une mémoire qui n'était pas encore mise en fonction lors de votre venue au monde. Pour pouvoir écrire sur ce premier événement de votre existence vous devez

évidemment vous appuyer sur des éléments réels qui vous sont fournis par vos proches. C'est l'occasion aussi d'échanger autour de vos traditions relatives à la célébration de la naissance d'un bébé. Quelles sont les traditions connues dans votre régions et avez-vous des traditions propres à votre famille ?

## **2-Phase de production :**

Ecrivez un texte où vous nous racontez votre premier jour de vie.

-Voici quelques questions susceptibles de vous aider dans la planification de votre rédaction :

➤Qu'est ce qui a caractérisé le jour de votre venue au monde ? L'évènement peut être majeur comme il peut être mineur : une ambiance climatique particulière, une anecdote, un fait de famille...

Exemple :

*-« Je suis né le samedi 7 mars 1936, vers neuf heures du soir, dans une maternité sise 19, rue de l'Atlas, à Paris 19ème arrondissement. »*

*George Perec, W ou le souvenir d'enfance, 1975*

*-« Je suis née le 23 décembre 1891. Ma mère m'a dit que, ce soir-là, une bise aigre et glaciale balayait notre coron, charriant des nuages de poudre blanche qui collait aux murs de briques et s'engouffrait sous les portes...Depuis une heure, elle s'était couchée, ma maman, dès les premières douleurs. Elle n'allait plus se lever neuf jours durant...*

*Papa avait préparé le lit avec des draps réservés aux naissances, plus fins, moins rudes que ceux qui d'ordinaire garnissaient leur couche. »*

*Serge Grafteaux, Mémé Santerre, une vie, 1976*

*- « J'étais presque mort quand je vins au jour. Le mugissement des vagues, soulevées par une bourrasque annonçant l'équinoxe d'automne, empêchait d'entendre mes cris : on m'a souvent*

*conté ces détails ; leur tristesse ne s'est jamais effacée de ma mémoire. Il n'y a pas de jour où, rêvant à ce que j'ai été, je ne revoie en pensée le rocher sur lequel je suis né, la chambre où ma mère m'infligea la vie, la tempête dont le bruit berça mon premier sommeil, le frère infortuné qui me donna un nom que j'ai presque toujours traîné dans le malheur. Le Ciel sembla réunir ces diverses circonstances pour placer dans mon berceau une image de mes destinées. »*

Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*, 1848

- Comment on vous a rapporté le récit de votre naissance ? (généralement c'est une même version avec des détails en plus ou en moins.)
- Quelle est votre classement dans la fratrie (l'aînée, le cadet, le premier garçon, la deuxième fille...) ? Comment cela a agi sur l'accueil qui vous a été réservé ?
- Comment vous a-t-on choisi votre prénom ?
- Quels préparatifs ont précédé votre arrivée au monde ?
- Comment on a célébré votre naissance ?
  
- Imaginez que vous étiez le témoin de votre propre naissance : décrivez l'atmosphère ambiante dans la chambre où vous vous trouvez, les personnes présentes, l'expression de leurs visages, leurs remarques...

### **Extrait 1**

« L'automne s'est étiré en beauté en cette fin d'année 194. Toute la maisonnée se préparait joyeusement, fébrilement même à célébrer trois beaux évènements : La fête de Noël, l'arrivée de la nouvelle année et ma naissance prévue pour le premier jour de 1949.

Quand je dis maisonnée, je parle ici de mes grands-parents Carrier, de mon oncle Almanzor, le vieux garçon et bien entendu, de mes parents. La coutume de cette époque voulait qu'avec le bien paternel venaient aussi les gens qui habitaient déjà les lieux. Souvent, deux ou trois générations partageaient le même toit. Maman, en épousant papa, a confirmé l'adage « Qui

prend mari prend pays » et, dans son cas, prend aussi famille. Maman s'est retrouvée donc à St-Henri, dans le rang du Trait-Carré, chez les Carrier.

A la mi-décembre, les gros travaux de la ferme étaient terminés[...] Pendant ce temps, pépère Carrier, avec ses 85 ans et toute sa sagesse, passait ses journées à se bercer à la fenêtre de la cuisine ; il regardait le temps filé. Peut-être repassait-il en mémoire des parties de sa vie.

De leur côté, mémère Carrier et maman avaient cuisiné et rangé dans le hangar, bien au , les pâtés à la viande, les tartes aux raisins, les croquignoles, les cretons de panne, le bœuf à la mode, les saucisses et le boudin. Le temps était maintenant au repos : tous vivaient dans la quiétude et dans l'attente du temps des fêtes.

Préférant sans doute la douceur et la paix de Noël à l'effervescence du jour de l'an, je surpris toute la famille en faisant mon entrée dans le monde le matin du 18 décembre 1948 à 7h40. Le Dr Alexandre Nadeau qui assistait a dû être bien patient. Il a demeuré plusieurs heures auprès d'elle ; il a même dormi toute une nuit à la maison. Chaque fois qu'il apparaissait dans la chambre, les contractions cessaient, le travail arrêta. Maman, très pudique, était très intimidée par ce bon docteur, et, pour augmenter le malaise, la sœur aînée de papa, tante Annie, jouait le rôle d'assistante auprès du Dr Nadeau. Maman en était très gênée. Cette tante était autoritaire, hautaine et froide : elle voyait tout, entendait tout, contrôlait tout[...] Finalement après dix-huit heures d'attente et de retenue, maman a abdicé : le temps et l'épuisement ont eu raison de ses scrupules.

A ma naissance, papa et maman étaient habités d'une foule de sentiments. Ils ont été fous de joie d'accueillir leur premier enfant mais bien étonnés d'avoir une fille car ils attendaient un garçon pour la relève...Petite déception, puis soulagement et grand bonheur de tenir dans leurs bras ce bébé si vigoureux et en santé malgré sa petite taille : je pesais à peine cinq livres et je mesurais dix-huit pouces. Quel étonnement quand ils m'ont vu affublée de cette abondante chevelure noire qui encadrait un si petit visage ; ce fut, semble-t-il, la cause de ces brûlements d'estomac que maman a enduré pendant les trois derniers mois de sa grossesse. Pauvre maman ! Ces neuf mois ont dû être bien pénibles car les nausées l'on accompagnée pendant tout ce temps mais elle m'a toujours affirmé que le bonheur de m'attendre a compensé pour ces désagréments.

Pour échapper aux limbes, je fus baptisée dès le lendemain de ma naissance, à l'église de St-Henri, par le vicaire Pelletier, un homme qui avait la réputation d'avoir une grande bonté et une grande humanité. Toutefois le choix de mon prénom a provoqué remous et discussions.

Pour sa fille, papa voulait le prénom de Carolle. C'était disait-il, joyeux et doux à son oreille mais il a renoncé bien vite : la famille s'y est vivement opposée ; la peur de voir le prénom de Carolle transformé en celui de « casserole » et d'être l'objet de taquineries et de moqueries a vite fait de reléguer ce nom aux oubliettes.

De son côté, maman avait rêvé pour moi d'un prénom plutôt original, bizarre même, celui d'Astride. C'était le prénom que portait la reine des Belges dans les années 1934-35. A l'époque, maman avait quatorze ans. La beauté et la popularité de cette reine avaient émerveillé maman. Après un an de règne, Astride était morte accidentellement ; maman fut marquée par ce destin tragique et elle avait toujours gardé un doux souvenir de la reine des Belges. Dans son cœur, elle espérait avoir un jour sa petite Astride à elle.

Ce désir était loin de faire l'unanimité dans la famille Carrier. Il n'a reçu l'approbation, ni de mes grands-parents, ni de mon oncle Almanzor, ni de mon père bien-entendu. Là encore, comme les deux parties n'étaient pas de force égale, la lutte a été de courte durée. A son tour maman a capitulé, et ce, fort heureusement pour moi. Comme il aurait été lourd à porter ce prénom ! Il aurait sûrement changé le cours de ma vie !

Cette histoire a une fin heureuse. Mon prénom je le dois au soldat Lebrun. Maman était aussi tombée sous le charme d'une chanson du fameux soldat : « Diane ma fiancée ». C'était une belle mélodie, une chanson d'amour et d'espoir et, sur des notes de musique, on m'a choisi un prénom pour la vie ! »

Diane Carrier, *le récit de ma naissance*, in *Bouillons de Mots Mariverains*  
[https://www.sainte-marie.ca/wp-content/uploads/2017/11/Sainte-Marie\\_Ecrits-mariverains-2003.pdf](https://www.sainte-marie.ca/wp-content/uploads/2017/11/Sainte-Marie_Ecrits-mariverains-2003.pdf)

## **Extrait 1**

« L'être que j'appelle moi vint au monde un certain lundi 8 juin 1903, vers les 8 heures du matin, à Bruxelles, et naissait d'un Français appartenant à une vieille famille du Nord, et d'une Belge dont les ascendants avaient été durant quelques siècles établis à Liège, puis s'étaient fixés dans le Hainaut. La maison où se passait cet événement, puisque toute naissance en est un pour le père et la mère et quelques personnes qui leur tiennent de près, se trouvait située au numéro 193 de l'avenue Louise, et a disparu il y a une quinzaine d'années, dévorée par un building.

Ayant ainsi consigné ces quelques faits qui ne signifient rien par eux-mêmes, et qui, cependant, et pour chacun de nous, mènent plus loin que notre propre histoire et même que l'histoire tout court, je m'arrête, prise de vertige devant l'inextricable enchevêtrement d'incidents et de circonstances qui plus ou moins nous déterminent tous. Cet enfant du sexe féminin, déjà pris dans les coordonnées de l'ère chrétienne et de l'Europe du XX<sup>e</sup> siècle, ce bout de chair rose pleurant dans un berceau bleu, m'oblige à me poser une série de questions d'autant plus redoutables qu'elles paraissent banales, et qu'un littérateur qui sait son métier se garde bien de formuler. Que cet enfant soit moi, je n'en puis douter sans douter de tout. Néanmoins, pour triompher en partie du sentiment d'irréalité que me donne cette identification, je suis forcée, tout comme je le serais pour un personnage historique que j'aurais tenté de recréer, de m'accrocher à des bribes de souvenirs reçus de seconde ou de dixième main, à des informations tirées de bouts de lettres ou de feuillets de calepins qu'on a négligé de jeter au panier, et que notre avidité de savoir pressure au-delà de ce qu'ils peuvent donner, ou d'aller compulser dans des mairies ou chez des notaires des pièces authentiques dont le jargon administratif et légal élimine tout contenu humain. »

Marguerite Yourcenar, *Archives du Nord*, 1977

## **Fiche apprenant**

*Champ lexical du mot naissance*

Arrivée au monde, venue au monde, nouveau-né(e), mère, père, parents, grossesse, bébé, fœtus, gestation, ventre, prénatal, prématuré(e), neuf-mois, accouchement, contraction, maternité, sage-femme, obstétricien, cordon ombilical, délivrance, enfantement, jour de naissance, césarienne, berceau, fête, état civil, nourrisson, héritier, allaitement, célébration, congé de maternité, emmailloter, cris, pleur, vaccin...

*Partie à remplir par l'étudiant*

Traditions et coutumes relatives aux préparatifs précédant une naissance dans votre région (famille)

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Traditions et coutumes relatives à la célébration d'une naissance dans votre région (famille)

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Activité n°08 : le portrait d'une personne qui a compté dans sa vie**

*« Tout portrait se situe au confluent d'un rêve et d'une réalité. »*

**Objectifs de l'activité :**

- Apprendre à décrire une personne qui a compté dans sa vie
- Maîtriser l'usage du vocabulaire du portrait

**Phase de préparation :** discussion

Beaucoup de visages ont traversé nos vies. Il y a ceux qu'on a côtoyés longtemps et ceux avec qui on a vécu de courts instants. Ceux qui nous ont marqué et dont on se souvient toujours et ceux dont le passage n'a laissé que très peu de traces et dont on se souvient à peine.

-Utilisez votre pensée comme un phare illuminant votre galerie de mémoire peuplée de visages. Choisissez en trois visages (ceux qui vous interpellent le plus). Commencez par présenter chacun d'eux en utilisant la formule suivante « celui/celle qui... » Exemple :

- Celui/celle qui portait toujours une écharpe à la manière du petit prince.
- Celui/celle dont le sourire indenté annonçait toute une saison de bonheur.
- Celui/celle dont le regard injecté de sang frigorifie de peur le cœur des petits enfants.

-Ecrivez pour chaque visage trois souvenirs marquants.

**Phase de production :**

- Choisissez parmi ces visages celui qui vous interpelle le plus, c'est-à-dire celui qui est susceptible de provoquer en vous une avalanche expressive (Pas forcément des souvenirs. Il suffit qu'il soit capable de vous inspirer, de vous souffler des idées, bref de vous faire écrire.)

-Décrivez les traits qui lui sont propres : Qu'est ce qu'il a de particulier qui le rend spécial par rapport aux autres ?

-Qu'est ce qu'il vous inspire ? Par quoi il vous a marqué ?

-Qu'avez-vous appris de sa rencontre ?

**Phase de socialisation :**

Lecture en public puis mis en ligne après amélioration.

## *Évoquer un visage*

Le visage : la figure, la face, la physionomie (expression), la mine (en rapport avec la santé), les traits, le minois, la frimousse (pour les enfants).

L'expression du visage : gaie, triste, mélancolique, sympathique, antipathique, ouverte, fermée, éveillée, vive, impénétrable, impassible, souriante, renfrognée, revêche, rébarbative, intelligente, inintelligente, expressive, inexpressive, morne.

La forme générale : ronde, arrondie, triangulaire, rectangulaire, pleine, empâtée, lourde, bouffie, joufflue, maigre, creuse, anguleuse, osseuse, émaciée, ascétique, ridée, plissée, parcheminée.

Le teint : pâle, blême, blafard, livide, terreux, cireux, jaunâtre, coloré, frais, rose, clair, éclatant, lumineux, rougeaud, congestionné, cramoisi, rubicond, bronzé, bruni, hâlé, basané, hâve (pâle et décharné).

### Les Yeux

Forme : saillants, globuleux, à fleur de tête, ronds, allongés, en amande, étirés, bridés, petits, enfoncés, encaissés.

Couleur : sombres, clairs, noirs, bruns, marrons, noisette, verts, bleus, pers (entre vert et bleu), glauques (vert tirant sur le bleu).

Éclat : vifs, étincelants, brillants, luisants, ternes, éteints, vitreux.

Regard : vif, aigu, perçant, scrutateur, vague, distrait, morne, éteint, inexpressif, soucieux, préoccupé.

La bouche : large, étroite, pincée, rieuse, sensuelle, expressive, charnue.

Le nez : court, mince, allongé, long, saillant, proéminent, aquilin (en bec d'aigle), camus (plat et comme écrasé), bourbonien, busqué (d'une courbure accentuée), crochu, tombant, écrasé, aplati, pointu, rectiligne.

Le front : ample, haut, large, dégagé, court, étroit, bas, fuyant.

Les cheveux : rares, clairsemés, abondants, fournis, épais, frisés, ondulés, bouclés, crépus, hérissés, plats, bien peignés, peignés à la raie, en brosse, rejetés en arrière, noirs, bruns, châains, roux, blonds, gris, grisonnants, blancs, auburn (châtain roux aux reflets cuivrés), longs, courts, en désordre, emmêlés, ébouriffés, hirsutes (hérissés et mêlés).

La barbe : la barbiche, le collier, les favoris, la moustache, imberbe (qui n'a pas de barbe), glabre (naturellement dépourvu de poils), une barbe courte, taillée, longue, épaisse, en broussaille.

### *Autres caractéristiques*

#### Les gestes

Vifs, rapides, précipités, nerveux, lents, posés, larges, amples.

Gesticuler, s'agiter, se démener

#### La voix

Intonation, inflexions, timbre, accent, articulation, débit, diction.

Hauteur : grave, basse, caverneuse, sépulcrale, aiguë, perçante, criillante, criarde.

Intensité : forte, sonore, puissante, retentissante, tonitruante, éclatante, faible, sourde, étouffée.

Timbre: clair, vibrant, chaud, métallique, mélodieux, nasillard, enrouré, rauque, guttural, chevrotant, doux, rude.

Articulation : bien articuler, avaler ses mots, bégayer, bafouiller, bredouiller.

Une voix ferme, nette, coupante, traînante.

Élocution : s'exprimer avec aisance, parler d'abondance, avoir de la faconde, chercher ses mots, hésiter.

Le caractère : doux, docile, aimable, sociable, ombrageux, agressif, emporté, volontaire, déterminé, tenace, faible, violent, timide, discret, réservé, malicieux, rusé, orgueilleux.

### *Fixer l'aspect général du personnage*

L'air, l'apparence, la mine : un air sympathique. antipathique. accueillant. rébarbatif. hostile, froid, glacial. souriant, poli, courtois, modeste, fier, orgueilleux, hautain, arrogant, timide, décidé, résolu, sûr de lui.

L'allure, la tournure, le maintien, la prestance : dégagé, svelte, sportif, élégant, imposant, majestueux, gauche, embarrassé.

Se tenir, se présenter, se pavaner, plastronner.

La démarche, la dégain : Avancer à grands pas, à petits pas, à pas de loup, marcher d'un pas vif, décidé, à pas lents.

Se déhancher, se dandiner, se dégingander.

Démarche ferme, assurée, chancelante, hésitante, mal assurée, lente, précipitée, rapide, alerte, lourde, pesante.

### La taille

Grande, haute, élevée, gigantesque, petite.

Grand et mince, élancé, svelte.

Grand et maigre, un escogriffe.

Grand et mal bâti, un échalas.

Grand et fort, d'une haute stature, colossal, corpulent.

Petit et gros, courtaud.

Petit et large, trapu.

Petit et large de dos, râblé.

Très petit, lilliputien, nain, nabot.

### La grosseur

Corpulent (grand et gros), carrure (largeur du dos), l'embonpoint (gros sans excès).

Gros sans excès bien en chair, corpulent.

Gros avec excès, replet, empâté, lourd, épais, obèse, bedonnant, rond de formes, rebondi, rondelet, dodu.

Mince, svelte, élancé.

Maigre, sec, ascétique, décharné, squelettique.

### La force, la vigueur, la robustesse

Résistant à l'effort, la maladie, solide, robuste.

Capable d'agir vigoureusement, fort, vigoureux, puissant.

Bâti en force, musclé, athlétique, colossal, herculéen.

Faible d'apparence, frêle, chétif, grêle, fluet, un gringalet.

Peu résistant à la maladie, malingre, d'une santé délicate, maladif, souffreteux.

Affaibli par l'âge ou les privations, débile, épuisé.

<http://palf.free.fr/portrait/vocabulaire.htm#:~:text=%C3%89clat%20%3A%20vifs%2C%20%C3%A9tincelants%2C%20brillants,%2C%20sensuelle%2C%20expressive%2C%20charnue.>

## **Activité 09 : Ecrire une lettre à son avenir**

### **Objectifs de l'activité :**

- S'exercer au genre épistolaire : la lettre personnelle
- Maîtriser l'usage du temps entre passé, présent et futur

### **Phase de préparation :**

- Les activités précédentes vous ont permis une immersion profonde dans votre passé et une reviviscence de faits et d'expériences vécues. Après ce regard rétrospectif, je vous propose maintenant de projeter un regard prospectif sur ce que sera votre vie dans quelques années.

Vous êtes à mi-chemin entre ce que vous avez vécu et ce qui vous reste à vivre. Vous avez entrepris certains projets, vous cultivez beaucoup d'espoirs, vous avez également pris certaines décisions dont vous regrettez les conséquences, vous avez fait de mauvais choix à un moment donné de votre existence et le futur est votre chance pour réaliser vos vœux et rectifier certains de vos tirs.

### **Phase de production :**

Ecrivez une lettre à votre avenir où :

- vous exprimez vos remords par rapport à certaines actions passées ;
- vous énumérez vos rêves et vos aspirations ;
- vous développez certains projets que vous comptez mettre en exécution.

### **Extrait**

Cher futur,

Je dois te faire une confidence, tu as longtemps été une source de stress pour moi. Malgré que j'aspire à un idéal de toi, mon avenir, j'ai souvent été figée devant les actions que je devais poser pour te réaliser. Préférant malheureusement laisser passer les années en jetant des coups d'œil derrière de temps en temps pour constater que le temps me filait entre les doigts. Je te remercie aujourd'hui pour cette angoisse que tu as si souvent suscitée en moi. Merci pour les scénarios faussés par l'insécurité et le manque de confiance en moi qui se sont parfois réalisés et parfois non. Je te remercie, car j'ai appris à reconnaître mes signes d'inquiétude, à reconnaître mon discours mental erroné et finalement, j'ai appris à m'écouter.

J'ai appris que de s'inquiéter ne sert à rien finalement et ne change rien non plus. J'ai appris que même en essayant d'envisager tous les scénarios possibles et de décider à l'avance ce que j'allais faire, quand j'arrive à la rivière, je peux encore décider si je traverse le pont ou si je rebrousse mon chemin. Et si jamais le pont est brisé, je peux toujours traverser à la nage ou encore embarquer dans le bateau qui passe. Je sais maintenant que je prendrai toujours la bonne décision peu importe la situation, parce que j'ai arrêté de m'en faire pour toi.

L'as-tu remarqué ? Je suis plus sereine maintenant. Je ne vis plus dans mes peurs. Je vis davantage le moment présent en profitant des petits bonheurs de la vie.

Si tu le veux bien, j'aimerais qu'on fasse un pacte ensemble aujourd'hui, peux-tu me promettre de toujours me réserver de belles surprises si je prends des décisions pour moi, en respectant qui je suis ? Peux-tu me promettre que le bonheur m'attend si je me fais confiance et que je crois en moi ? En retour, moi je te promets de croire en toi, de croire que tout est possible. Je te promets de voir en toi une tonne de possibilités au lieu de voir une tonne de problèmes.

Merci pour toutes les opportunités que se présenteront à moi, parce que j'aurai osé tracer mon chemin selon mes forces et mes rêves. Merci de continuer à m'inspirer en me proposant de ressentir les choses pour m'aider à y voir plus clair.

Martine

<https://martinephaneuf.com/2017/03/11/lettre-a-mon-avenir/>

### **Fiche apprenant**

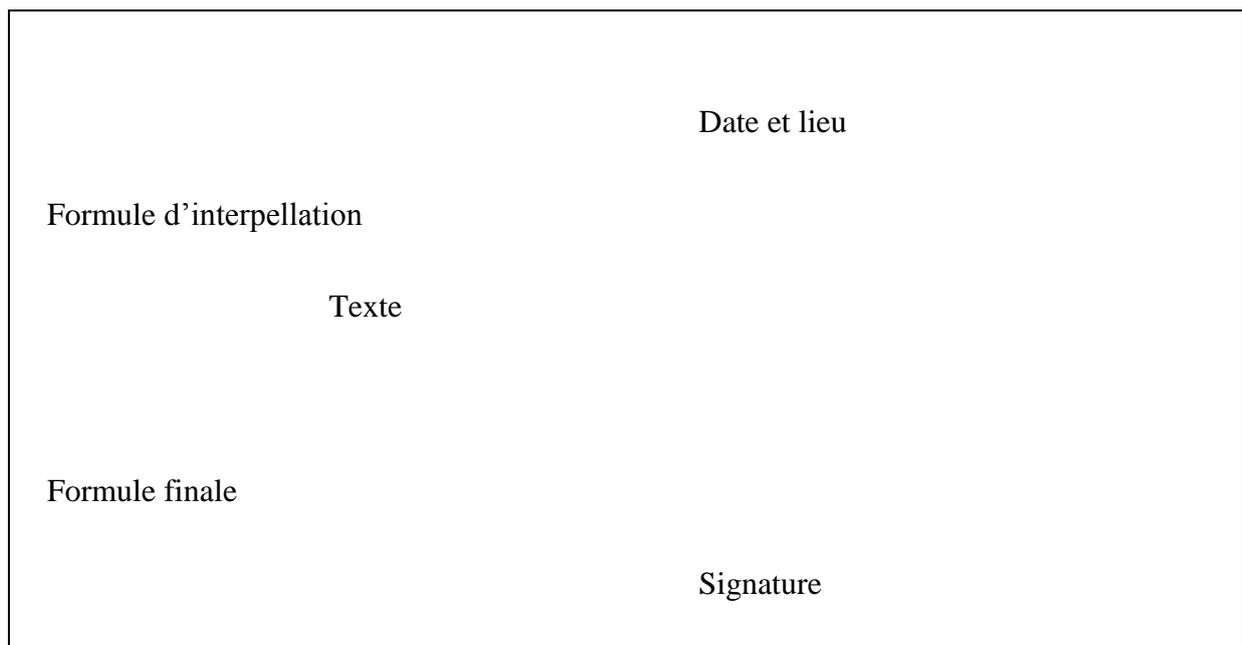
La lettre est un document écrit qui obéit à des codes précis qu'il faut respecter :

- **dans sa forme** : la présentation et la mise en page sont codifiées ;

- **dans son contenu** : il faut observer les étapes et les formules obligatoires qui structurent la lettre.

### La forme

La lettre doit contenir les éléments suivants : le **lieu** et la **date** d'écriture <sup>(1)</sup>, un **en-tête** <sup>(2)</sup> (c'est une interpellation pour saluer le destinataire, avec une formule de courtoisie), le **corps de la lettre**, qui doit être composé de **paragrapes** et **centré** au milieu de la page, avec une **marge** de chaque côté <sup>(3)</sup> (pour chaque paragraphe, on **retourne à la ligne**, et on laisse un alinéa en début de première ligne, en passant des lignes pour aérer le texte), une **formule finale ou de congé** <sup>(4)</sup> (c'est aussi une formule de courtoisie, pour dire au revoir au destinataire), et une **signature**.



### Le contenu

- Dans la lettre personnelle on laisse une grande place à la fonction expressive (subjectivité du rédacteur).

- On précise rapidement et clairement au début de la lettre les raisons pour lesquelles on écrit,
- On adapte le ton et le niveau de langue à notre destinataire en fonction de la relation qui nous relie à lui.

<https://www.lelivrescolaire.fr/manuel/38/francais-4e/chapitre/375/fiches-methodologiques/page/693677/savoir-reconnaitre-et-ecrire-une-lettre-personnelle-une-lettre-administrative/lecon>

## **Activité 10 : Rédigez l'incipit de son récit autobiographique**

**Objectifs de l'activité :**

- Apprendre à rédiger un incipit
- Apprendre à agir sur le lecteur en donnant à son incipit un aspect accrocheur

### **Phase de préparation :** Présentation de l'activité

Un incipit est le début d'un texte, en général d'un roman (du latin *incipio*, *is,ere* : commencer, débiter) A l'origine on désignait par ce titre la première phrase d'un roman, aussi nommée « phrase Seuil ». Par extension, il désigne aujourd'hui le début d'un roman, de longueur variable. Il peut ne durer que quelques phrases mais aussi plusieurs pages.

Un incipit est donc une phase de démarrage annonçant une idée que le texte ultérieur se charge de développer.

L'incipit répond généralement à trois caractéristiques : il informe, intéresse et noue le pacte de lecture. Il doit être accrocheur pour courtiser le lecteur et lui donner l'envie de lire.

### **Phase de production :**

- Après avoir réussi à produire les textes proposés dans les activités précédentes pour constituer l'ensemble de vos fragments autobiographiques, réfléchissez maintenant à écrire le début de votre histoire. Vous l'avez compris, votre incipit doit annoncer et préparer la suite de votre récit, donner le ton, définir le style et piquer la curiosité de votre lecteur. N'oubliez pas d'y insérer votre pacte autobiographique et vous êtes libre de lui choisir la longueur qui vous convient.

**Exemple :** A vingt-quatre ans, je suspends un peu ma course effrénée dans les allées de mon existence, encombrées de faits et d'événements, pour comprendre un peu où j'en suis. En me contemplant ce matin dans la glace, je me suis découvert un autre visage où toute l'insouciance de l'enfant que j'étais a disparue, laissant place aux premières rides des préoccupations adultes.

Voici quelques incipits autobiographiques célèbres :

### **Extrait 1**

*Intus, et in cute*

Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple, et dont l'exécution n'aura point d'imitateur. Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature ; et cet homme, ce sera moi. Moi seul. Je sens mon cœur, et je connais les hommes. Je ne suis fait comme aucun de ceux que j'ai vus ; j'ose croire n'être fait comme aucun de ceux qui existent. Si je ne vaudrais pas mieux, au moins je suis autre. Si la nature a bien ou mal fait de briser le moule dans lequel elle m'a jeté, c'est ce dont on ne peut juger qu'après m'avoir lu. Que la trompette du jugement dernier sonne quand elle voudra, je viendrai, ce livre à la main, me présenter devant le souverain juge. Je dirai hautement : Voilà ce que j'ai fait, ce que j'ai pensé, ce que je fus. J'ai dit le bien et le mal avec la même franchise. Je n'ai rien tu de

mauvais, rien ajouté de bon ; et s'il m'est arrivé d'employer quelque ornement indifférent, ce n'a jamais été que pour remplir un vide occasionné par mon défaut de mémoire. J'ai pu supposer vrai ce que je savais avoir pu l'être, jamais ce que je savais être faux. Je me suis montré tel que je fus : méprisable et vil quand je l'ai été ; bon, généreux, sublime, quand je l'ai été : j'ai dévoilé mon intérieur tel que tu l'as vu toi-même. Être éternel, rassemble autour de moi l'innombrable foule de mes semblables ; qu'ils écoutent mes confessions, qu'ils gémissent de mes indignités, qu'ils rougissent de mes misères. Que chacun d'eux découvre à son tour son cœur au pied de ton trône avec la même sincérité, et puis qu'un seul te dise, s'il l'ose : *je fus meilleur que cet homme-là.*

Je suis né à Genève, en 1712 d'Isaac Rousseau, Citoyen (2), et de Susanne Bernard, Citoyenne. Un bien fort médiocre, à partager entre quinze enfants, ayant réduit presque à rien la portion de mon père, il n'avait pour subsister que son métier d'horloger, dans lequel il était à la vérité fort habile. Ma mère, fille du ministre (3) Bernard, était plus riche : elle avait de la sagesse et de la beauté. Ce n'était pas sans peine que mon père l'avait obtenue. Leurs amours avaient commencé presque avec leur vie ; dès l'âge de huit à neuf ans ils se promenaient ensemble tous les soirs sur la Treille (4) ; à dix ans ils ne pouvaient plus se quitter. La sympathie, l'accord des âmes, affermit en eux le sentiment qu'avait produit l'habitude. Tous deux, nés tendres et sensibles, n'attendaient que le moment de trouver dans un autre la même disposition, ou plutôt ce moment les attendait eux-mêmes, et chacun d'eux jeta son cœur dans le premier qui s'ouvrit pour le recevoir. Le sort, qui semblait contrarier leur passion, ne fit que l'animer. Le jeune amant ne pouvant obtenir sa maîtresse se consumait de douleur : elle lui conseilla de voyager pour l'oublier. Il voyagea sans fruit, et revint plus amoureux que jamais. Il retrouva celle qu'il aimait tendre et fidèle. Après cette épreuve, il ne restait qu'à s'aimer toute la vie ; ils le jurèrent, et le ciel bénit leur serment.

Jean Jacques Rousseau, *Les Confessions*,

## Extrait 2

- Alors, tu vas vraiment faire ça ? « Évoquer tes souvenirs d'enfance »... Comme ces mots te gênent, tu ne les aimes pas. Mais reconnais que ce sont les seuls mots qui conviennent. Tu veux « évoquer tes souvenirs »... il n'y a pas à tortiller, c'est bien ça.

- Oui, je n'y peux rien, ça me tente, je ne sais pas pourquoi...

- C'est peut-être... est-ce que ce ne serait pas... on ne s'en rend parfois pas compte... c'est peut-être que tes forces déclinent...

- Non, je ne crois pas... du moins je ne le sens pas...

- Et pourtant ce que tu veux faire... « évoquer tes souvenirs »... est-ce que ce ne serait pas...

- Oh, je t'en prie...

- Si, il faut se le demander : est-ce que ce ne serait pas prendre ta retraite ? te ranger ? quitter ton élément, où jusqu'ici, tant bien que mal...

- Oui, comme tu dis, tant bien que mal.

- Peut-être, mais c'est le seul où tu aies jamais pu vivre... celui...

- Oh, à quoi bon ? je le connais.

- Est-ce vrai ? Tu n'as vraiment pas oublié comment c'était là-bas ? comme là-bas tout fluctue, se transforme, s'échappe... tu avances à tâtons, toujours cherchant, te tendant... vers quoi ? qu'est-ce que c'est ? ça ne ressemble à rien... personne n'en parle... ça se dérobe, tu l'agripes comme tu peux, tu le pousses... où ? n'importe où, pourvu que ça trouve un milieu propice où ça se développe, où ça parvienne peut-être à vivre... Tiens, rien que d'y penser...

- Oui, ça te rend grandiloquent. Je dirai même outreucidant. Je me demande si ce n'est pas toujours cette même crainte... Souviens-toi comme elle revient chaque fois que quelque chose d'encore informe se propose... Ce qui nous est resté des anciennes tentatives nous paraît toujours avoir l'avantage sur ce qui tremblote quelque part dans les limbes...

- Mais justement, ce que je crains, cette fois, c'est que ça ne tremble pas... pas assez... que ce soit fixé une fois pour toutes, du « tout cuit », donné d'avance...

- Rassure-toi pour ce qui est d'être donné... c'est encore tout vacillant, aucun mot écrit, aucune parole ne l'ont encore touché, il me semble que ça palpite faiblement... hors des mots... comme toujours... des petits bouts de quelque chose d'encore vivant... je voudrais, avant qu'ils disparaissent...laisse-moi...

Nathalie Sarraute, *Enfance*, 1983

### Extrait3

Je n'ai pas de souvenir d'enfance. Jusqu'à ma douzième année à peu près, mon histoire tient en quelques lignes : j'ai perdu mon père à quatre ans, ma mère à six ; j'ai passé la guerre dans diverses pensions de Villard-de-Lans. En 1945, la sœur de mon père et son mari m'adoptèrent. Cette absence d'histoire m'a longtemps rassuré : sa sécheresse objective, son évidence apparente, son innocence, me protégeaient, mais de quoi me protégeaient-elles, sinon précisément de mon histoire vécue, de mon histoire réelle, de mon histoire à moi qui, on peut le supposer, n'était ni sèche, ni objective, ni apparemment évidente, ni évidemment innocente? "Je n'ai pas de souvenirs d'enfance": je posais cette affirmation avec assurance, avec presque une sorte de défi. L'on n'avait pas à m'interroger sur cette question. Elle n'était pas inscrite à mon programme. J'en étais dispensé: une autre histoire, la Grande, l'Histoire avec sa grande hache, avait déjà répondu à ma place: la guerre, les camps. A treize ans, j'inventai et dessinai une histoire. Plus tard, je l'oubliai. Il y a sept ans, un soir, à Venise, je me souvins tout à coup que cette histoire s'appelait "W" et qu'elle était, d'une certaine façon, sinon l'histoire, du moins une histoire de moment de mon enfance.

George Perec, *W ou le souvenir d'enfance*, 1975

### **Phase de socialisation :**

Lors de cette phase, les étudiants sont invités à lire leurs incipits, à émettre des commentaires et des appréciations pour s'entraider à améliorer la qualité de leurs textes avant leur mise en ligne.

## **Activité 11 : La réalisation du dossier autobiographique**

Les activités réalisées dans les ateliers précédents vous ont permis de rédiger des textes qui constituent maintenant un ensemble de fragments autobiographiques. L'heure est venue pour coller les morceaux de votre histoire, afin de produire le récit final de votre vie.

-Vous êtes appelés maintenant à réorganiser les textes en votre possession, de manière à savoir par quel texte vous voulez commencer et vers quel autre vous allez évoluer. Vous n'êtes pas sommés de respecter l'ordre chronologique des événements, mais tenus de créer des passages de transition assurant l'articulation des textes afin d'aboutir à un écrit homogène progressif et cohérent.

- Vous devez penser également à la segmentation de votre écrit en chapitres, ou en parties comme l'a fait Sartre dans *Les Mots* où il a divisé son texte en deux parties (Lire/Ecrire), ou en fenêtres à la manière de Raymond Bozier dans *Fenêtres sur le monde*, ou en tableaux, en souvenirs, en instants...

-Pensez aussi à emballer votre texte par des éléments para-textuels qui reflètent votre personnalité. N'oubliez pas que la couverture de votre livre est la vitrine de votre texte et que c'est à son niveau que se réalise le premier contact avec le lecteur. Vous avez mis tant de temps, tant de soin, tant de talent, tant d'exigence pour écrire vos textes et les parfaire, cela mérite de se voir au premier coup d'œil. Et comme le premier regard du lecteur potentiel, c'est sur votre couverture qu'il se porte, elle doit évidemment être aussi soignée et maîtrisée que le contenu de votre livre. Elle mérite donc une attention particulière :

➤ Commencez par le choix d'un titre accrocheur qui sera en adéquation avec le contenu du texte et qui permettra à votre créativité et à votre originalité de se manifester.

Voici quelques exemples de titres de romans autobiographiques célèbres :

*Confessions*, Jean Jacques Rousseau

*Tropisme, Enfance*, Nathalie Sarraute

*W ou le souvenir d'enfance*, Georges Perec

*Les Mots*, Jean Paul Sartre

*Des Histoires vraies*, Sophie Calle

*La Promesse de l'aube*, Romain Gary

*Le temps des secrets, Souvenirs d'enfance*, Marcel Pagnol

*Le Cœur à rire et à pleurer, Contes vrais de mon enfance*, Maryse Condé

*Le Sel de la vie*, Françoise Héritier

*L'Age d'homme*, Michel Lereis

*Histoire de ma vie*, Fadhma Ait Mansour Amrouche

*Le premier Homme*, Albert Camus

*Le Fils du pauvre*, Mouloud Feraoun

*L'écrivain*, Yasmina Khadra

➤ Pour la couverture de votre livre vous avez le choix entre une couverture sobre comme celles propres à certains éditeurs : Gallimard (couverture beige aux liserés rouges et noirs de la « Collection blanche »), la jaune de Grasset, la bleue de Stock... ou une couverture illustrée. Si vous choisissez de faire une couverture imagée, réfléchissez bien à ce que vous allez y mettre comme icône. N'oubliez pas que tout signe est porteur de signification et par conséquent objet de lecture sémiotique.

Prêtez aussi soin à tout ce que vous utiliserez comme caractères typographies : police, couleur, taille... et à leur mise en page. N'oubliez pas que la hiérarchisation des informations figurant sur votre couverture est très importante et que l'œil a tendance de parcourir les éléments de haut en bas et du plus gros au plus petit.

➤ Vous pouvez insérer également une épigraphe avant votre texte.

*« Une épigraphe est une courte citation que l'on place généralement en tête d'un ouvrage, voire d'une partie ou d'un chapitre. Son insertion offre l'avantage d'interpeller d'emblée le lecteur, et de donner un aperçu de l'esprit général d'un texte. Toujours brève, volontiers incisive, l'épigraphe peut prendre la forme d'un proverbe, d'un vers, d'une simple phrase extraite d'un roman, etc.[...] Les règles de présentation varient mais, généralement, l'épigraphe se situe dans la moitié haute de la page et se justifie à droite, avec le nom de l'auteur au-dessous, précédé d'un tiret (et éventuellement le titre de l'ouvrage dont elle est tirée). Elle peut être rédigée en italiques ou en caractères romains, et dans ce cas, elle est encadrée de guillemets »*

<https://arlap.hypotheses.org/11970>

➤ La quatrième de votre couverture doit contenir un résumé de votre histoire. Ce dernier doit dire suffisamment les choses sans tout dévoiler et cela pour garder un certain suspense. Il doit juste donner envie d'aller plus loin. Vous comprendrez que cela ne se réalisera pas dès le premier essai mais exigerait de s'exercer plusieurs fois pour arriver au résumé désiré.

➤ Votre quatrième de couverture peut contenir également un extrait de votre récit : Optez pour un passage qui soit révélateur de l'univers et du climat de votre histoire et qui mette surtout en évidence l'originalité de votre ouvrage et la personnalité de l'auteur que vous êtes. Cela peut s'apparenter à la bande-annonce d'un film. Assez souvent, au dos de la couverture, il y a également (en plus de l'extrait ou de la présentation) la photo de l'auteur et une courte biographie.